Cahier d'exercices philosophiques

111 exercices pour s'exercer à penser

Par Isabelle Millon et Oscar Brenifier

Editions Alcofribas

CAHIER D'EXERCICES PHILOSOPHIQUES

Par Isabelle Millon et Oscar Brenifier

Depuis de nombreuses années, Oscar Brenifier est impliqué dans la pratique de la philosophie, avec les enfants et les adultes, en France et dans de nombreux pays. Avec Isabelle Millon, il a fondé l'Institut de Pratiques Philosophiques, dont la vocation est de promouvoir cette pratique et de développer la formation en ce domaine. Il est l'auteur de multiples ouvrages de philosophie pour les enfants, publiés en une trentaine de langues. Il est aussi un des auteurs du rapport de l'Unesco sur la philosophie dans le monde : La philosophie, école de liberté (2007).
Dans le présent ouvrage, il tente de présenter une analyse de cette nouvelle approche de l'enseignement philosophique, fondée sur la maïeutique, et propose un certain nombre d'exercices pour la mettre en œuvre.
Isabelle Millon a collaboré au présent ouvrage par l'application de ce travail en milieu scolaire.
Site Web : www.pratiques-philosophiques.fr

SOMMAIRE

I/ Les enjeux de la pratique philosophique à l'école
1- Le constructivisme
2- L'exercice philosophique
3- Le rôle de l'enseignant
4- Les difficultés

II/ La pratique philosophique
1- Les trois registres du philosopher
2- Compétences et attitudes philosophiques
3- Comment évaluer le travail ?

III/ Les exercices

FACILE

1 – Homme et animal
Concepts : semblable - différent - homme - animal

2 – Qui décide ?
Concepts : volontaire – involontaire - conscient - inconscient

3 – Inventer et découvrir
Concepts : invention - découverte

4 – Bien et mal
Concepts : bien - mal

5 - Semblable et différent
Concepts : Semblable - différent

6 – Analogies
Concepts : symbole - analogie - métaphore - image

7 – Les êtres humains
Concepts : même - autre - humain - fonction

8 – Autonomie et dépendance
Concepts : liberté - autonomie - dépendance

9 – Voler
Concepts : vol - droit - propriété - interdit

10 – Exprimer son être
Concepts : soi - identité - expression

11 - Obéissance
Concepts : obéissance - obligation - choisir - jugement

12 - Conceptualiser
Concepts : unité - multiplicité - concept

13 – Se disputer
Concepts : raisons - légitime - injustifiable

14 - Symboles animaux
Concepts : symbole - analogie - métaphore

15 - Sens de la vie
Concepts : existence - valeurs – choix

16 – Raisons d'agir
Concepts : arguments - raison d'agir - motivation

17 - L’école
Concepts : matière - apprendre - obligation - intérêt - utilité - compétences

18 – Exemplifier les sentiments
Concepts : sentiments - éprouver

19 - Les obligations sociales
Concepts : société - obligation - règle - éthique

20 - Visions du monde
Concepts : philosophie - existence - monde

21 – Évaluer les questions
Concepts : question - réponse - but

22 - Croire
Concepts : croire - douter - prouver - accepter - validité

23 - Idéal de vie
Concepts : choix - valeur - existence - but - hiérarchie

24 - Grandir
Concepts : grandir - problème - polysémie

25 - Motif et motivation
Concepts : exemple - idée - motif - motivation - but

26 - Exprimer les sentiments
Concepts : sentiments - exprimer - ressentir - expliquer

27 - L'erreur
Concepts : erreur - raison

28 - Problématiser les impératifs
Concepts : obligation - exception - objection - obéir - désobéir

29 - Distinctions conceptuelles
Concepts : concepts - distinction - opposition

30 - Catégories
Concepts : concept - catégorie

31 – Rire et ne pas rire
Concepts : jugement - condition - limite - rire

32 – Les catégories
Concepts : catégorie - concept - domaine - objet - être

MOYEN

33 – Responsabilité
Concepts : responsable - victime - juste - injuste

34 – Qu'est-ce que c'est ?
Concepts : définition - utilité - identité

35 – Proverbes
Concepts : morale - proverbe

36 – Identité
Concepts : identité - permanence - changement

37 – Aimer
Concepts : aimer - amour - amitié

38 - Valeurs
Concepts : qualité - défaut - hiérarchie

39 – La honte
Concepts : honte - conscience

40 – Être et devenir
Concepts : changement - permanence - être - devenir

41 – Enfants et adultes
Concepts : comparer - enfant - adulte

42 - Égoïsme
Concepts : égoïsme - autonomie - dépendance

43 – Tromper
Concepts : but - raison - justification

44 – Raison et sentiments
Concepts : sentiment - raison - opposition

45 – La crainte
Concepts : crainte - confiance - sentiment - raison

46 - Problématiser
Concepts : critique - universel - problème - objection

47 - Interpréter
Concepts : reformulation - connotation - intention

48 – Le don
Concepts : don - échange - éthique - autrui - intention

49 – La volonté
Concepts : vouloir - désir - refus - hypothèse - raison

50 – Définir
Concepts : concept - définition - possible - général - impossible

51 - Les défauts
Concepts : bien - mal - justifier - décider

52 - Juste et injuste
Concepts : juste - injuste - raison - explication

53 - Égalité et inégalité
Concepts : égalité - inégalité

54 – La violence
Concepts : violence - se battre - légitime - motivation - raison

55 - La mort
Concepts : vie - mort - sens - subjectif

56 – Ne pas tout dire
Concepts : subjectif - objectif - savoir - révéler - censure

57 – Antonymes : adjectifs
Concepts : concept - antonyme - contraire - antinomie - définir

58 – Tort et raison
Concepts : raison - tort - circonstances - but - contradictoire

59 – Les obstacles de l'amour
Concepts : bien - mal - sentiment - raison - passion

60 - Les valeurs politiques
Concepts : concept - idéal - valeur - société - État

61 - Les sentiments
Concepts : sentiments - qualifier - concept

62 - Intention
Concepts : raison - intention - justification - fondement - interpréter

63 - Bonheur et malheur
Concepts : bonheur - malheur - moral - bien - mal

64 - Les personnages
Concepts : abstrait - concret - représentation - particulier - universel

65 - Les raisons du mensonge
Concepts : mensonge - vérité - pertinence - but

66 - La polysémie
Concepts : polysémie - évidence - littéral - figuré

67 - Animaux : dilemmes moraux
Concepts : animaux - humain - moral - jugement

68 – Transvaluation
Concepts : bon - mauvais - interpréter - sens

69 - Interprétation : l'ambiguïté
Concepts : interpréter - ambiguïté - positif - négatif

70 – Antonymes
Concepts : antonyme - contraire - différence - critère

71 – La nature de l'homme
Concepts : nature - naturel - homme - essentiel - secondaire

72 – Le respect
Concepts : respect - jugement - responsable

73 – Le respect : Distinctions conceptuelles
Concepts : différence - concept – respect

DIFFICILE

74 - But et moyen
Concepts : but - moyen - cause

75 - Interpréter les métaphores
Concepts : image - métaphore

76 – Croire et ne pas croire
Concepts : croire - douter - savoir - supposer

77 – Évaluer les arguments

Concept : Argument

78 – Possible et impossible
Concepts : possible - impossible - certain - probable

79 - Grandir
Concepts : grandir - preuve - polysémie - synonymes

80 – Être et apparence
Concepts : être - apparence - vrai - faux - doute

81 - Logique
Concepts : logique - preuve

82 – Identifier les intentions
Concepts : cause - origine - explication - présupposé

83 – La réalité
Concepts : réel - apparence - être - vrai - faux - imaginaire

84 – Symboliser
Concepts : symboles - image - métaphore

85 - Affirmations catégoriques
Concepts : universel - singulier - nécessaire - exception - problème

86 - Créer du sens
Concepts : argument - raison - lien - sens

87 – Croire et connaître
Concepts : croire - connaître - Dieu - synonymes

88 - Le dilemme existentiel
Concepts : jugement - dilemme - existentiel - implications - conséquences

89 - Jugement moral
Concepts : jugement moral - responsabilité - obligation - liberté

90 - Syllogisme
Concepts : logique - déduction - syllogisme - validité

91 - Pourquoi aime-t-on ?
Concepts : aimer - autrui - contradiction

92 - Les morales
Concepts : morale - philosophie

93 – Analyse logique

Concepts : logique - déduction - critique - raisonnement - exception - général - certain - probable – possible

94 - Dilemmes moraux
Concepts : bien - mal - juste - injuste - moral - éthique

95 - Objectif et subjectif
Concepts : objectif - subjectif - observation - jugement - constat

96 - Positif et négatif
Concepts : négatif - positif - qualité - défaut

97 - Distinction conceptuelle
Concepts : distinguer - opposer - définir

98 - Responsabilité
Concepts : responsable - libre - obligation - forcer - faute

99 - Propre et figuré
Concepts : littéral - figuré - lien - abstrait - concret

100 - Interpréter les symboles
Concepts : sens - représentation - symbole

101 - Le jugement esthétique
Concepts : esthétique - beau - laid - critère

102 – Justifier une injonction
Concepts : argument - raison - justification - pertinence

103 - Analyse critique
Concepts : contradiction - cohérence - incohérence - légitime

104 - Croire et savoir
Concepts : croire - savoir - penser - raison - opinion

105 – Identifier les questions
Concepts : amour - question - problème

106 - Animaux : argumentation
Concepts : animal - humain - nature - comparaison

107 - Savoir ce qui est bien
Concepts : bien - mal - jugement - raison - sentiment - autorité

108 – Maximes sur le rire et l'humour
Concepts : rire - humour - maxime

109 – Interprétation : subjectivité
Concepts : universel - particulier - objectif - subjectif

110 – Définir
Concepts : nature - naturel - fonction - définition

111 – Riches et pauvres : proverbes et citations
Concepts : riche - pauvre - comparer - métaphore - interpréter

FACILE

1 – Homme et animal

Concepts : semblable - différent - homme – animal

Enseignant

Une même action peut avoir une réalité ou un sens différent selon les circonstances, selon l'intention, selon la personne qui l'effectue, etc. Pour donner sens à une action, il s'agit donc de prendre en compte divers paramètres. Pour travailler cette relation problématique, on effectuera l'exercice en examinant différents critères par lesquels l'homme et l'animal, cousins plus ou moins proches, se ressemblent et se distinguent sur divers points.

Les élèves devront répondre à la question par « oui », « non » ou « oui et non » et justifier la réponse. En cas de « oui et non », l'élève devra fournir évidemment deux arguments. On pourra tout de même lui demander si en fin de compte c'est plutôt « oui » ou plutôt « non », afin de ne pas utiliser la double réponse comme une esquive, souvent très tentante. Pour mieux s'expliquer, on recommandera à l'enfant de citer dans chaque cas des espèces précises d'animaux, quitte à les comparer. Ainsi l'homme pourra ressembler sur un certain point à une sorte d'animal mais pas à une autre.

Élève

L'homme et l'animal se ressemblent-ils sur les points suivants ?

Manger.
S'exprimer.
Se déplacer.
Marcher.
Grimper dans les arbres.
Voler dans les airs.
Jouer.
Être libre.
Travailler.
Nager.
Vivre.
Vivre en famille.
Vivre en société.
Mourir.
Aimer.
Réfléchir.
Changer.

2 – Qui décide ?

Concepts : volontaire – involontaire – conscient – inconscient

Enseignant

Chaque jour, nous agissons de manière plus ou moins volontaire, plus ou moins consciente, donc plus ou moins libre. Aussi nous paraît-il important d'inviter l'élève à creuser cette problématique en s'interrogeant sur divers gestes ou actions du quotidien afin de se demander s'il agit là d'actes volontaires ou non. Bien entendu, comme la plupart du temps en ce domaine, liberté et déterminisme s'entrelacent : cette ambiguïté émergera, mais il sera tout de même utile de trancher. Une question clé pour l'enseignant est : « Aurais-tu pu faire autrement ? », ou bien « Étais-tu obligé d'agir ainsi ? ».

Au cours du travail, il s'agira de favoriser au maximum l'émergence de critères divers permettant d'établir dans quelle mesure ces activités dépendent et ne dépendent pas de notre volonté. Par exemple, pour la première question : cela dépend de moi car j'aurais pu ne pas me mettre en colère, mais cela ne dépend pas de moi car je suis colérique, ou encore Céline m'a provoqué. En dépit du dilemme, il s'agira tout de même de décider.

Élève

Est-ce que c'est toi qui décides ?

Je me suis mis en colère quand Céline m'a traité d'idiot.
Je vais à l'école.
Je ne me souviens plus de ma leçon.
J'ai rêvé de mon film préféré.
J'aime le même chanteur que mes copines.
J'ai pris la décision de travailler en classe.
Je me suis battu avec Pierre.
Je regarde les émissions pour enfants à la télévision.
Je joue au football.
Je prends l'autobus numéro 18 et il m'emmène jusqu'au parc.
J'éternue lorsqu'il y a un courant d'air.
Je parle trop vite.
Je n'ose pas parler devant la classe.
Je mange trop le soir.
Je suis distraite en classe.
Je fais du bruit avec ma bouche quand je mange.

3 – Inventer et découvrir

Concepts : invention - découverte

Enseignant

Bien que proches, les mots recouvrent parfois des enjeux significatifs. Par exemple, la différence entre inventer et découvrir est importante, dans la mesure où il s'agit de savoir si la réalité est déjà là, toute faite, et nous la découvrons peu à peu, ou si nous l'inventons, en partie ou de toute pièce. Cette distinction reste toutefois complexe et mérite réflexion.

Pour réaliser l'exercice, il faut placer le verbe qui correspond (découvrir ou inventer) et dire pourquoi. Ce peut être l'un, l'autre ou les deux, et si ce sont les deux, analyser la différence de sens ou déterminer si l'un est plus approprié que l'autre. On peut soit inviter la classe expliquer les deux termes avant l'exercice, puis le lancer, chacun pour soi, ou bien inviter les enfants à les expliciter en discutant l'exercice au fur et à mesure.

Élève

Inventer ou découvrir ?

Marie a ... que deux et deux font quatre.
Christophe Colomb a ... l'Amérique
Mélanie a ... une nouvelle recette de cuisine.
Joseph a finalement ... que Georges était gentil.
Marie a .... que ce livre était intéressant.
Michel a ... une manière de résoudre ce problème
Jean a ... que les martiens étaient verts.
Luc a ... un nouveau jeu de carte.
Myriam a ... une nouvelle idée pour ne pas s'ennuyer lorsqu'elle est seule.
Pierre a .... que le Père Noël existait.
On a … un jour l'idée que la terre était ronde.
Myriam est très créative, elle … plein de choses.
Joseph a … son amour pour Mathilde.
Juliette a …. qui elle était vraiment.
Maeva a … une nouvelle manière de résoudre le problème.

4 – Bien et mal

Concepts : bien – mal

Enseignant

Au quotidien, Le bien et le mal sont en lutte permanente. Néanmoins, il est parfois difficile de séparer radicalement ces deux termes contradictoires, contrairement aux principes qui ont souvent cours. Cela n'exclut pourtant pas de déterminer la valeur morale d'une parole ou d'un acte.

Différentes situations sont proposées à l'enfant, qu'il devra quelque peu contextualiser par lui-même afin de leur donner sens et de les problématiser. C'est à travers l'articulation de différents exemples qu'il saura déterminer dans quelle mesure chacune de ces actions est justifiable ou pas. Il faudra sans doute que l'enseignant encourage ce travail soit en sollicitant ces exemples, soit en proposant des exemples qui poseront problème. Par exemple, si la classe soutient l'idée que « Tuer est mal », demander : « Ne mangez-vous pas de la viande ? ».

Élève

Quand est-ce que c'est bien ? Quand est-ce que c'est mal ?

Se battre.
Tromper les autres.
Se venger.
Tuer.
Ne rien faire.
Ne rien dire.
Désobéir.
Frapper un enfant.
Voler.
Se protéger.
Jouer un tour aux autres.
Se cacher.
Dire des bêtises.
Ne pas savoir.
Être le premier.
Rester seul.
Parler.
Écouter.

5 – Semblable et différent

Concepts : semblable - différent - homme – animal

Enseignant

La comparaison est un outil important pour la pensée, ce que Platon nomme la dialectique du même et de l'autre. Par exemple, l'homme à la fois ressemble et ne ressemble pas à l'animal ; il est et n'est pas un animal. Pour travailler cette relation de ressemblance, on effectuera l'exercice en examinant différents critères par lesquels des couples d'entités ayant un air de famille se ressemblent et se distinguent sur divers points. En effectuant ce travail, l'élève tente de fait d'analyser la nature de ce qui existe.

Il s'agira de produire deux colonnes, sur la feuille individuelle ou sur le tableau de la classe afin de bien opposer le semblable et le différent, car a priori chaque couple comporte à la fois des ressemblances et des différences : que ce soit par des qualités communes, une nature commune, des fonctions communes, etc. On tentera de produire le maximum de critères, mais on pourra aussi comparer et hiérarchiser ces critères.

Élève

Qu'est-ce qui est semblable et différent ?

Entre un homme et un animal.
Entre un livre et un cahier.
Entre une voiture et un cheval.
Entre une idée et un caillou.
Entre une histoire et une explication.
Entre un adulte et un enfant.
Entre un maître et un élève.
Entre une maison et une tente.
Entre une poule et un lion.
Entre une affirmation et un ordre.
Entre une question et une réponse.
Entre un bâton et un élastique.
Entre une fusée et un avion.
Entre une balle et un ballon.
Entre un fauteuil et une chaise.

6 – Analogies

Concepts : symbole – analogie – métaphore - image

Enseignant

Nous pensons souvent par analogie ou par métaphore. Par exemple en prenant des objets ou des êtres qui servent à représenter une entité abstraite. Par exemple les animaux ont souvent été utilisés pour désigner diverses caractéristiques humaines. À travers leur être, ils incarnent ainsi de manière plus vivace une réalité abstraite devenue concrète et plus parlante. Cet exercice est destiné à réfléchir au rapport entre l'animal et l'idée qu'il représente.

L'élève devra citer un animal pour chaque adjectif et justifier sa réponse. Il sera parfois tenté de nommer l'animal que l'on cite habituellement dans ce cas-là, mais il devra tout de même justifier son choix. Cela aura pour intérêt de lui faire prendre conscience des limites de la parole et de ses automatismes, mais aussi d'envisager le monde comme une inspiration pour la pensée.

Élève

Quel est l'animal qui convient ici ?

Rapide comme ...
Malin comme ...
Courageux comme ...
Grand comme ...
Beau comme ...
Méchant comme ...
Bête comme ...
Doux comme ...
Rusé comme ...
Solitaire comme...
Fort comme…
Peureux comme…
Beau comme…
Laid comme…
Généreux comme…
Sérieux comme…
Fidèle comme…
Lâche comme…

7 – Les êtres humains

Concepts : même – autre – humain - fonctionne

Enseignant

Les choses se distinguent les unes des autres par de nombreux critères, plus ou moins apparents, plus ou moins significatifs. Ainsi, pour l'être humain, on peut se demander si telle ou telle caractéristique, comme l'âge, le sexe ou la fonction, relève de l'essence d'un homme, si elle n'est que superficielle, ou encore si elle se modifie selon les circonstances internes et externes.

Au cours de cet exercice, en examinant deux personnes, il s'agira d'approfondir tant les caractéristiques communes que celles qui diffèrent, afin de ne pas en rester au superficiel et à l'évident. Ainsi, dans le cas du policier et du pompier, on pourra dire qu'ils s'opposent parce que les premiers combattent le crime et empêchent le mal causé par les hommes, tandis que les seconds combattent le feu et empêchent le mal causé par les phénomènes physiques, mais qu'ils ont en commun d'être au service de la société et de protéger la propriété individuelle.

Élève

En quoi est-ce pareil ? En quoi est-ce différent ? Essaie de trouver dans la mesure du possible divers critères pour chaque réponse.

Un policier et un pompier.
Un pauvre et un riche.
Un aveugle et un voyant.
Un marchand et un voleur.
Un enfant et un adulte.
Un garçon et une fille.
Un homme et une femme.
Un paysan et un ouvrier.
Un savant et un jardinier.
Un homme marié et un célibataire.
Une femme blanche et une femme noire.
Un prêtre et un sorcier.
Un professeur et un étudiant.
Un banquier et un clochard.
Un soldat et un infirmier.
Un roi et un président.

8 – Autonomie et dépendance

Concepts : liberté – autonomie - dépendance

Enseignant

La liberté et le déterminisme sont souvent entrelacés, comme on s'en aperçoit dans le présent texte, déjà parce que les droits et les devoirs sont intimement liés. L'initiation à la vie en société est parmi d'autres apprentissages celui de l'articulation entre dépendance et indépendance.

Nous présentons différentes situations, et l'élève doit trouver une ou plusieurs raisons pour lesquelles il est libre ou autonome, et une ou plusieurs raisons pour lesquelles il dépend d'autrui. Le postulat de base est que pour chacune d'entre elles, nous sommes à fois autonomes et dépendants. Le rôle de l'enseignant sera d'assurer l'émergence des deux facettes de chaque activité, et la clarification des enjeux pour chacune d'entre elles. Par exemple, à propos de « Obéir au maître », on peut obéir de manière autonome par respect de l'adulte ou par souci d'apprendre, mais on peut aussi obéir de manière dépendante pour ne pas être puni ou pour avoir de bonnes notes.

Élève

Es-tu libre ou dépendant des autres lors des activités suivantes ?

Aller à l'école.
Jouer.
Faire ce que tu veux.
Obéir à tes parents.
Lire un livre.
Obéir au maître.
Manger.
T'amuser.
Travailler.
Pratiquer un sport.
Réfléchir.
Te promener.
Voyager.
Regarder la télévision.
Faire tes devoirs.
Aider ta famille.

9 – Voler

Concepts : vol – droit – propriété - interdit

Enseignant

Voler, c'est prendre quelque chose qui est appartient à quelqu'un d'autre. Toutefois, les rapports à la chose possédée peuvent être de nature très différente. De ce point de vue, nous invitons à problématiser la possession et donc le vol en proposant diverses raisons de prendre quelque chose à l'autre, et en évaluant la légitimité du geste.

On demandera à l'élève de déterminer le moins grave de ces gestes, ou le plus autorisé, ou encore on lui demandera de ranger la liste en terme de ce qu'on a le droit de faire, du plus au moins, avec un argument pour chaque choix.

Élève

Ai-je le droit de prendre quelque chose à l'autre ? Range ces arguments dans l'ordre : du meilleur au moins bon. Explique tes choix.

Parce que je suis le plus fort.
Parce ce que ça m'appartient et il me l'avait pris.
Parce que de toute façon il ne dira rien.
Parce qu'il me l'avait donné.
Parce qu'il est idiot.
Parce que c'est ma sœur.
Parce que ça ne vaut pas grand-chose.
Parce que ça fait longtemps que je le voulais.
Parce qu'il ne le saura même pas.
Parce que j'en ai plus besoin que lui.
Parce qu'il ne s'en sert pas.
Parce qu'il devrait me le donner.
Parce qu'il en a trop.
Parce qu'il est méchant.
Parce que je lui rendrai plus tard.
Parce qu'il faut tout partager.

10 – Exprimer son être

Concepts : soi – identité - expression

Enseignant

Nous cherchons tous plus ou moins à savoir et à dire qui nous sommes. De nombreux paramètres sont en jeu dans la découverte de soi. Certes le rapport aux autres, à l'environnement, mais aussi la complexité de l'être, en ses multiples dimensions et aspects. Nous tentons ici d'énumérer un certain nombre de critères, qu'il s'agit de départager.

Les critères sont présentés par deux, couplés parce qu'ils sont plus ou moins de même ordre. Il s'agit de choisir à chaque fois un des termes de l'alternative, en justifiant ce choix. Ainsi l'élève analysera le rapport qu'il entretient avec ces différents critères, même si certains lui paraîtront surprenants.

Élève

Qu'est-ce qui exprime le mieux qui tu es ?

Ton nom ou ton prénom.
Ta famille ou tes amis.
Ton corps ou ton esprit.
Ton origine ou ta nationalité.
Tes vêtements ou ta coiffure.
Ton sexe ou ton âge.
Ta force ou ton intelligence.
Tes connaissances ou ton savoir-faire.
Ton passé ou ton futur.
Tes actions ou tes paroles.
Tes jeux ou ton travail.
Tes rêves ou tes pensées.
Tes amis ou tes ennemis.
Ta bouche ou tes yeux.
Tes idées ou ton caractère.

11 – Obéissance

Concepts : obéissance – obligation – choisir - jugement

Enseignant

On demande souvent à l'enfant d'obéir. Mais ce dernier hésite parfois parce qu'il se sent partagé, par exemple entre d'un côté l'autorité formelle de l'adulte et le sens du devoir, de l'autre les pulsions de ses désirs et sa soif de liberté. Certes on apprend à l'enfant à obéir et à ne pas écouter uniquement ses envies, mais il doit aussi savoir poser un jugement et apprendre à désobéir dans les circonstances appropriées.

Différentes autorités sont présentées, ainsi que des circonstances ou des principes généraux qui incitent à l'obéissance, et l'élève doit déterminer s'il est nécessaire d'obéir dans chaque cas. Au cours de ce travail, on recensera les différentes raisons générales d'obéir ou de ne pas obéir. On pourra comparer les divers arguments et déterminer ceux qui paraissent les plus plausibles.

Élève

Dois-tu toujours obéir à…

Ce que demande la maîtresse ?
Ce que demandent tes parents ?
Tes envies ?
Ton petit frère ?
Ta raison ?
Au policier qui te demande de le suivre ?
Un étranger ?
Un étranger qui te dit de ne pas traverser lorsque le feu est rouge ?
Ce que demande le présentateur de la télévision ?
La prescription du docteur ?
Ce que demande la voisine ?
Ta voisine qui te demande de l'aider urgemment ?
La loi ?
Aux règles de morale ?
Aux consignes du cahier d'exercices ?
Ta volonté ?

12 – Conceptualiser

Concepts : unité – multiplicité - concept

Enseignant

Un concept est un terme – ou une expression – permettant de capturer une réalité multiple à travers une expression unique. Certains concepts regroupent des réalités empiriques, que l'on peut percevoir, d'autres des réalités dérivées, c'est-à-dire des rapports. L'activité de conceptualisation consiste à produire un concept pour résoudre le problème de la multiplicité, ou à reconnaître ce concept s'il est déjà fourni. Il sert ainsi à créer du lien et construire la pensée.

Diverses « triades » sont proposées, multiplicités ayant toutefois une communauté visible de réalité. Il s'agit pour l'élève de produire un concept permettant de les regrouper sous une même catégorie ou de les relier à une réalité commune. Il s'agira ensuite de comparer les propositions. Deux écueils sont à éviter : les catégories trop larges, ou celles qui sont trop partielles ou particulières. Ainsi pour « orange, citron, prune» : « végétaux » peut être considéré trop large par rapport à « fruit », et « confiture » trop particulier. Comme toujours, la nature des arguments et leur comparaison sera le facteur déterminant.

Élève

Trouver le terme le plus précis pour relier les trois mots suivants.

Courgette, carotte, céleri.
Courgette, carotte, citron.
Courgette, carotte, entrecôte.
Courgette, carotte, fourchette.`
Courgette, carotte, voiture.
Courgette, carotte, caisse.
Courgette, carotte, caméléon.
Courgette, carotte, légume.
Courgette, carotte, curiosité.
Liberté, égalité, fraternité.
Hauteur, largeur, longueur.
Rouge, marron, orange.
Bien, mal, injuste.
Commode, rapide, facile.
Élève, maître, cahier.
Bidule, truc, machin.

13 – Se disputer

Concepts : raison – légitime – injustifiable

Enseignant

Nous débattons et nous disputons pour de nombreuses raisons, en utilisant des arguments plus ou moins acceptables ou légitimes. Ce sont ces raisons et le contexte qui donneront sens ou non à la dispute, qui la qualifieront. Certes il n'est pas interdit, et même souhaitable de trouver un accord. Mais il s'agit tout de même d'examiner la nature du désaccord et d'évaluer les arguments fournis.

Différentes raisons ou explications sont données pour rendre compte d'une dispute. Il s'agit d'analyser ces diverses propositions de justification, pour les évaluer et poser un jugement quant à la justesse de la dispute en son rapport à une idée ou une autre. Les trois idées les plus acceptables et les trois moins acceptables sont demandées, qu'il faudra comparer. Selon le temps imparti, on en demandera moins, l'important étant surtout l'argumentation fournie.

Élève

Choisis dans cette liste les trois raisons les plus justifiées ou les plus excusables de se disputer ainsi que les trois qui le sont le moins, en fournissant un argument à chaque fois.

Se disputer

Pour se défendre.
Pour obtenir quelque chose.
Par jalousie.
Par colère.
Pour embêter quelqu'un.
Pour défendre la vérité.
Pour avoir raison.
Parce qu'on n'aime pas quelqu'un.
Parce qu'on est mauvaise humeur.
Pour protéger un ami.
Parce qu'on n'avait pas argument.
Par peur.
Par nervosité.
Pour effrayer quelqu'un.
Pour provoquer une bagarre.
Parce qu'on déteste l'injustice.

14 – Symboles animaux

Concepts : symbole – analogie - métaphore

Enseignant

La nature se remarque entre autres par sa diversité, par le foisonnement de la multiplicité. Or on peut penser que tout ce qui est engendré a une signification, tout ce qui existe est producteur de sens. Ainsi les animaux servent souvent de symbole, ils sont aussi utilisés pour qualifier une personne - par analogie ou métaphore -, afin de la complimenter, la critiquer ou même l'insulter.

Dans cet exercice, l'élève est invité à conceptualiser l'animal mentionné en indiquant un ou plusieurs adjectifs qui pourraient le remplacer lorsqu'ils servent à qualifier une personne. Il s'agira de justifier ces interprétations, qu'elles soient d'usage courant ou inventées pour l'occasion.

Élève

Que signifie cet animal si on l'utilise pour qualifier quelqu'un ou le comparer à une personne ? Trouve un adjectif et justifie ton choix. N'utilise pas deux fois le même concept.

Singe.
Renard.
Cochon.
Rhinocéros.
Araignée.
Souris.
Gazelle.
Lièvre.
Mouche.
Éléphant.
Ornithorynque.
Castor.
Écureuil.
Girafe.
Moustique.
Serpent.
Autruche.
Moineau.

15 – Sens de la vie

Concepts : existence – valeurs - choix

Enseignant

Lorsque nous observons les personnes qui nous entourent, nous sommes parfois surpris de leurs motivations, de ce qui les guide dans l'existence. Cela peut nous conduire à nous demander ce qui constituerait pour nous une valeur primordiale, quelles seraient nos valeurs premières, ce qui constituerait un principe ou un but premier dans notre existence propre.

Pour réaliser cet exercice, l'élève doit établir une hiérarchie des valeurs. Il sera difficile d'argumenter pour chaque choix, aussi demandera-t-on de justifier uniquement les deux ou trois choix extrêmes : les premiers et les derniers. Afin de préparer la discussion collective, on donnera comme consigne à chaque élève de critiquer par écrit la hiérarchie de son voisin, qui répondra ensuite également par écrit.

Élève

Examine ces différents buts possibles de l'existence, et classe-les en commençant par ceux qui paraissent les plus intéressants, jusqu'à ceux qui paraissent les moins intéressants. Justifie tes trois premiers choix et tes trois derniers choix.

Devenir un champion.
Être célèbre.
Devenir riche.
N'avoir aucun souci.
Être heureux.
Être savant.
Avoir beaucoup d'enfants.
Être aimé.
Aimer
Faire tout ce que l'on veut.
Être le plus fort.
Écrire beaucoup de livres.
Être une star de cinéma.
Ne faire de mal à personne.
Avoir ce que l'on mérite.
Être juste.
Se battre pour une bonne cause.
Être président de la République.
Rester dans les mémoires.

16 – Raisons d'agir

Concepts : arguments – raison d'agir - motivation

Enseignant

De notre point de vue individuel, certaines personnes agissent de manière étrange, voire choquante, en tout cas en apparence. Car on peut aussi découvrir par la suite que leur comportement est justifié, au vu du contexte ou de leur situation particulière. Il n'est pas toujours facile d'évaluer les justifications d'un acte ou d'un choix : cela renvoie à des décisions personnelles, qu'il s'agit au minimum de clarifier. Mais il faut aussi devenir conscient de ses propres présupposés et critères, afin de les évaluer.

Différentes raisons d'agir sont proposées dans la liste suivante, plusieurs d'entre elles plutôt récurrentes, d'autres plus étranges, auxquelles il s'agit déjà de trouver du sens. L'élève doit déterminer pour chacune des propositions si l'argument est acceptable ou non, et si le cas se pose, quelle en est la condition de validité. On comparera les différents choix et justifications des élèves.

Élève

Trouve une raison de décider si la raison d'agir est bonne ou mauvaise, ou bien à quelle condition elle est bonne ou mauvaise.

J'ai agi comme cela parce que j'en avais envie.
J'ai agi comme cela parce que je l'avais décidé moi-même.
J'ai agi comme cela parce que c'était bien.
J'ai agi comme cela parce que mon copain me l'avait demandé.
J'ai agi comme cela parce que la loi l'oblige.
J'ai agi comme cela parce que ma mère me l'avait demandé.
J'ai agi comme cela parce que la maîtresse l'a ordonné.
J'ai agi comme cela parce que c'était lundi.
J'ai agi comme cela parce que j'avais le temps.
J'ai agi comme cela parce que j'ai agi comme cela.
J'ai agi comme cela parce qu'il pleuvait.
J'ai agi comme cela parce que mon frère pleurait.
J'ai agi comme cela parce que la maison est en pierre.
J'ai agi comme cela parce que Mickey est une souris.
J'ai agi comme cela parce que Maeva est une fille.
J'ai agi comme cela parce que j'avais envie de faire pipi.

17 - L’école

Concepts : matière - apprendre - obligation - intérêt - utilité - compétences

Enseignant

Les enfants sont obligés d’aller à l’école et de faire des mathématiques, du français, de la géographie, parce que c’est comme ça : on ne s’arrête pas souvent à réfléchir au pourquoi de tout cela. À tel point que cela peut en venir à grever l’apprentissage lui-même.

Une liste de matières, d’apprentissages et d’activités scolaires est présentée ci-dessous. Pour chacune d’entre elles, il s’agira de trouver trois raisons de les pratiquer ou de ne pas les pratiquer. Ce sera l’occasion pour chaque élève d’examiner son rapport personnel ou le rapport collectif à chacune de ces activités, ainsi que leur raison d’être institutionnelle.

Élève

Pour chacune de ces activités, trouve trois raisons différentes de les faire et trois raisons de ne pas les faire.

Mathématiques.
Écriture.
Lecture.
Français.
Sciences.
Langues étrangères.
Géographie.
Histoire.
Éducation physique.
Discuter
Conseil de classe.
Récréation.
Musique.
Danse.
Éducation civique.
Aller en bibliothèque.
Dessin.
Se mettre en rang.
Se taire.
Apprendre à obéir.
Philosophie.

18 – Exemplifier les sentiments

Concepts : sentiments - éprouver

Enseignant

Lorsque nous parlons, nous exprimons divers sentiments, car chacun d'entre nous ressent en permanence de nombreux sentiments. Parfois mélangés ou contradictoires, ils affectent notre pensée et notre comportement, sans que nous n'en soyons totalement conscients.
Une liste des sentiments est présentée ci-dessous. Pour chacun d'entre eux, il est demandé aux élèves si cette expérience leur est familière ou non. Il s'agira ensuite pour chacun de choisir un certain nombre de ces sentiments, d'en fabriquer un exemple – inventé ou tiré du vécu – et d'évaluer ensuite collectivement si l'exemple donné correspond au sentiment indiqué. On peut aussi répartir les sentiments à travers la classe pour qu'ils soient tous traités.

Élève

As-tu déjà éprouvé ces différents sentiments ? Indique oui ou non pour chacun d'entre eux.
Choisis trois de ces sentiments, puis rédige pour chacun d'eux un court exemple vécu ou inventé.
Examine ensuite avec tes camarades si ton exemple correspond bien au sentiment cité.

Injustice.
Solitude.
Incompréhension.
Cordialité.
Mystère.
Étonnement.
Impatience.
Espoir.
Cruauté.
Susceptibilité.
Désespoir.
Frayeur.
Tristesse.
Calme.
Tragique.
Impuissance.
Fatalité.
Joie.
Gravité.
Inquiétude.
Absurdité.
Plaisir.

19 - Les obligations sociales

Concepts : société - obligation - règle - éthique

Enseignant

Dans la vie, nous sommes périodiquement obligés de nous comporter selon les attentes d'autrui, en dépit de ce que nous pensons et ressentons. C'est l'expérience commune de la pression sociale, qui entre en conflit avec notre liberté et notre désir d'être ce que nous sommes. Il est important d'en prendre conscience afin de réaliser que nous ne sommes pas les seuls à la subir et à en souffrir parfois.
Cet exercice propose un certain nombre d'actions, de manières d'être ou de comportements auxquels la société nous oblige à nous conformer, situations dont l'élève aura ou non l'expérience. Il est demandé à chacun dans cet exercice d'identifier les trois obligations sociales qui lui paraissent les plus contraignantes ou les plus pénibles en expliquant pourquoi c'est le cas, et trois qui ne lui paraissent pas un problème. On comparera ensuite les choix divers des élèves.

Élève

Quelles sont les trois obligations sociales qui te paraissent les plus contraignantes ou les plus pénibles ?
Quelles sont les trois obligations sociales qui te paraissent ne pas présenter un problème ?

Travailler.
Être gentil.
Être obéissant.
Être bon en classe.
Être mauvais en classe.
Jouer avec les autres.
Être d'accord avec les autres.
Obéir.
Faire semblant.
Nous défendre.
Suivre les règles.
Être savant.
Être intelligent.
Être bête.
Avoir les mêmes goûts que les autres.
Être fort.
Être comme tout le monde.
S'isoler.
Partager avec les autres.
Accepter l'aide des autres.
Être égaux.

20 - Visions du monde

Concepts : philosophie - existence - monde

Enseignant

Les visions du monde diffèrent selon les cultures, les individus et autres paramètres. Bien souvent ces « philosophies » en miniature sont contenues dans de petites phrases que l'on répète périodiquement, sans toujours identifier leur contenu et les implications qu'ils véhiculent.

Plusieurs petites phrases plus ou moins courantes sont rapportées, qui déclarent quelque chose d'important sur le monde, la vie, le bonheur, les gens, etc. Il s'agit pour chacune d'entre elles de déterminer si l'on est d'accord ou pas, et pourquoi.

Élève

Pour chaque phrase, détermine si tu es d'accord ou non, et justifie ton jugement.

Dans le fond, rien ne change jamais.
Toutes les opinions se valent.
La vie n'en vaut pas la peine.
Les gens ne sont pas gentils.
Il faut agir selon la morale.
Il faut aller jusqu'au bout de ce que l'on fait.
Chaque nouvelle journée est merveilleuse.
L'univers est mystérieux.
L'amour est ce qu'il y a de plus important.
Il faut toujours réfléchir avant d'agir.
Il faut savoir accepter les choses comme elles sont.
Tout le monde veut être heureux.
On ne peut faire confiance à personne.
Les enfants disent plus souvent la vérité que les adultes.
Il faut toujours dire la vérité.
On n'a que ce que l'on mérite.
On est mieux servi par soi-même
Ce qui arrive à une personne arrive à l'humanité tout entière.
Chacun ses affaires.

21 – Évaluer les questions

Concepts : question - réponse - but

Enseignant

Face à une question, on pense plus souvent à la réponse qu'à la question elle-même. Or les questions méritent aussi d'être analysées, pour ce qu'elles sont et ce qu'elles peuvent produire, pour leur nature et leur efficacité, pour leur potentiel de problématisation.

Une série de questions générales est posée. Il s'agit d' évaluer ces différentes questions pour déterminer celles qui nous paraissent les plus intéressantes et celles qui nous paraissent les moins porteuses. On pourra ensuite comparer les diverses interprétations de ces questions.

Élève

Choisis les trois questions les plus importantes et les trois qui le sont le moins, et justifie ton jugement.

Qui es-tu ?
D'où viens-tu ?
Où vas-tu ?
Comment vas-tu ?
Que fais-tu ?
Comment es-tu ?
Qu'est-ce que tu es ?
Où es-tu ?
Quand viens-tu ?
Quel âge as-tu ?
Quand partiras-tu ?
Pourquoi es-tu là ?
Avec qui es-tu ?
Que veux-tu ?
Que feras-tu ?
Qu'attends-tu ?
Que sais-tu ?
Que crains-tu ?

22 - Croire

Concepts : croire - douter - prouver - accepter - validité

Enseignant

Bon nombre d'informations nous sont données, que nous répétons avec assurance, tout simplement parce que nous faisons confiance à la source de cette information. Nous ne saurions éviter de croire, car nous ne pouvons pas exiger des preuves pour tout ce que nous entendons, et même si des preuves étaient fournies, nous ne pourrions pas toujours les évaluer. Cependant, puisque nous ne croyons quand même pas tout ce que nous entendons, il peut être intéressant de réfléchir aux différentes raisons que nous avons de croire et de ne pas croire.

Plusieurs raisons de croire sont présentées, de nature différente. L'élève devra analyser la liste des raisons de croire et déterminer pour chacune d'entre elles si elle est valable ou non, puis justifier sa décision.

Élève

Réponds de façon argumentée pour déterminer la validité de chaque « raison » de croire.

Est-ce une bonne raison de croire quelque chose ?

Parce que mes parents me l'ont dit.
Parce que c'est écrit.
Parce que j'ai bien réfléchi.
Parce que je le sais dans mon cœur.
Parce que je l'ai vu.
Parce que des savants l'ont prouvé.
Parce que la loi nous y oblige.
Parce que des grands hommes l'ont affirmé.
Parce que tout le monde le croit.
Parce que personne n'a prouvé le contraire.
Parce qu'il faut bien croire en quelque chose.
Parce que la maîtresse me l'a dit.
Parce qu'il faut en général faire confiance.
Parce que cela me plaît.
Parce que je crois ce que je veux.
Parce qu'il n'y a pas besoin de raisons pour croire quelque chose.
Parce que je ne veux vexer personne.
Parce qu'on y a toujours cru.
Parce que ma copine me l'a juré.

23 - Idéal de vie

Concepts : choix - valeur - existence - but - hiérarchie

Enseignant

L'être humain vit, mais il cherche aussi à donner sens à sa vie. C'est pour cela qu'il semble toujours désirer quelque chose d'autre : une sorte d'idéal. Mais à différentes époques de notre existence, nous mettons de l'avant plutôt une valeur qu'une autre, nous transformons notre axiologie. Mais il n'est pas non toujours facile de savoir ce qui nous anime, et nous ne prenons pas souvent le temps de le faire.

Dans cet exercice, un certain nombre de valeurs existentielles ou d'idéaux recherchés est proposé. Il est demandé à chaque élève de déterminer la valeur qu'il recherche le plus, et celle qui lui paraît la moins désirable. On pourra lui demander d'en identifier une ou plusieurs, et dans ce dernier cas, il sera recommandé de les classer en ordre d'importance. On comparera ensuite les choix des uns et des autres.

Élève

Choisis la valeur qui te semble la plus importante dans la vie, puis celle qui est la moins importante. Explique pourquoi.

Richesse.
Bonheur.
Rendre service.
Commander.
Apprendre.
Prendre des risques.
S'amuser.
Aimer.
Avoir ce que l'on veut.
Réussir.
Devenir célèbre.
Progresser.
Être différent.
Faire la paix.
S'adapter.
Avoir une famille.

24 - Grandir

Concepts : grandir - problème - polysémie

Enseignant

Le passage de l'enfance à l'adolescence et à l'age adulte ne s'effectue pas sans douleur et difficulté. Grandir pose problème. Par rapport à soi, par rapport à autrui. Mais nous prenons ce phénomène comme une sorte d'évidence, sans réfléchir aux divers enjeux parfois dramatiques posés par cette croissance physique et psychologique.

Dans cet exercice sont proposés un certain nombre de problèmes typiques de la croissance. Il est demandé à l'enfant de prendre conscience de ces problèmes en lui demandant lesquels lui paraissent les plus prégnants ou les plus problématiques, d'après le témoignage de sa propre expérience. Il pourra donner des exemples, en les expliquant, ou répondre de manière générale. On lui demandera de choisir une ou plusieurs propositions de la liste.

Élève

Qu'est-ce qui te pose le plus de problème dans le fait de grandir ? Choisis trois idées et explique en quoi elles posent problème.

Être libre.
Devenir amoureux.
Se débrouiller tout seul.
Gagner sa vie.
Prendre des responsabilités.
Commander les autres.
Choisir un métier.
Avoir des enfants.
Se sentir seul.
Se marier.
Vieillir.
Travailler.
Changer.
Devenir sage.
Mourir.
Perdre ses parents.

25 - Motif et motivation

Concepts : exemple - idée - motif - motivation - but

Enseignant

Lorsque nous devons agir, parfois nous sommes motivés, parfois nous ne le sommes pas. Nous pouvons trouver diverses raisons pour lesquelles nous avons envie ou pas de mener à bien une activité ou d'accomplir une tâche. Autant de raisons qui parfois concourent et parfois s'opposent.

Tous les jours nous agissons sans toujours savoir pourquoi nous nous agitons ainsi. Une liste de raisons d'agir est présentée. Pour chacune d'entre elles, les élèves doivent fournir un exemple spécifique afin d'en faire travailler le sens et de montrer qu'ils saisissent les différences entre ces multiples situations.

Élève

Décris une situation où l'on fait les choses :

Parce qu'on aime le faire.
Pour apprendre.
Pour aider les autres.
Pour se dépasser.
Parce que l'on s'ennuie.
Parce que l'on aime une personne.
Pour changer.
Parce que l'on s'est trompé.
Pour être meilleur que les autres.
Pour faire plaisir.
Sans raison.
Par curiosité.
Pour ne pas être oublié.
Pour accomplir quelque chose.
Par défi.
Pour réussir dans la vie.
Pour s'amuser.

26 - Exprimer les sentiments

Concepts : sentiments - exprimer - ressentir - expliquer

Enseignant

Les sentiments qui nous animent ne sont pas toujours faciles à exprimer devant les autres, et nous avons aussi du mal à nous les avouer à nous-même. Nous entretenons souvent vis-à-vis de nos sentiments une relation contradictoire : nous avons besoin de les exprimer et nous souhaitons les cacher, par pudeur ou autre raison.

Dans cette liste de sentiments, l'élève doit en choisir quelques-uns qui lui paraissent difficiles à exprimer et d'autres qui ne le paraissent pas, en expliquant pourquoi à chaque fois.

Élève

Parmi la liste des sentiments ci-dessous, choisis-en trois qui te paraissent les plus difficiles à exprimer et trois qui te paraissent les plus faciles à exprimer. Explique ensuite pourquoi.

Colère.
Amour.
Amitié.
Jalousie.
Frustration.
Solitude.
Vide.
Impuissance.
Générosité.
Crainte.
Admiration.
Timidité.
Haine.
Tendresse.
Rancœur.
Ambition.
Dépit.
Manque.
Tristesse.
Paresse.
Courage.
Joie.
Angoisse.
Déception.
Étonnement.
Honte.
Impatience.

27 - L'erreur

Concepts : erreur - raison

Enseignant

Nous commettons bien des erreurs, dans le travail et dans la vie. Mais nous ne les identifions pas toujours, et nous ne sommes pas sûrs de savoir quelle est la nature ou l'origine de ces diverses erreurs. Pourtant, une telle appréciation modifierait notre jugement sur ces erreurs, notre rapport à l'erreur, et notre propre fonctionnement.

Une liste de source d'erreurs est proposée, afin que l'élève fournisse des exemples tirés de son expérience, pour approfondir et problématiser le concept d'erreur, en faisant émerger sa multiplicité. C'est aussi une manière de dédramatiser le concept d'erreur, en montrant l'intérêt de sa compréhension.

Élève

Fournis un exemple pour chacune de ces raisons de commettre une erreur :

Oubli.
Inconscience.
Ignorance.
Plaisanterie.
Distraction.
Paresse.
Insouciance.
Confusion.
Provocation.
Inversion.
Précipitation.
Excitation.
Anxiété.
Négligence.
Indifférence.
Crainte.
Volonté.

28 - Problématiser les impératifs

Concepts : obligation - exception - objection - obéir - désobéir

Enseignant

Très jeune, on nous inculque toutes sortes de principes : de morale, de politesse, d'utilité, etc. Néanmoins, on s'aperçoit que ces principes ne sont pas universellement appliqués. Peut-être y a-t-il des raisons pour cela, qu'il s'agit de savoir, de comprendre ou d'imaginer.

Diverses règles ou lois sont énoncées, plutôt communes, que l'élève doit analyser. Pour chacune d'entre elles, il devra déterminer pour quelles raisons on devrait y obéir, et pour quelles raisons il ne serait pas nécessaire d'y obéir, voire conseillé d'y désobéir.

Élève

Quelles seraient les raisons d'obéir ou de désobéir aux règles suivantes ?

Il faut être poli.
Il faut être gentil.
Il faut obéir aux règles de vie.
Il faut obéir au maître.
Il faut obéir aux parents.
Il ne faut pas se battre.
Il faut traverser lorsque le feu est vert.
Il faut penser à son avenir.
Il faut travailler.
Il ne faut pas écouter ses envies.
Il ne faut pas être égoïste.
Il faut respecter ses camarades.
Il ne faut pas copier.
Il ne faut pas crier.
Il faut arriver à l'heure.
Il faut se mettre en rang.

29 - Distinctions conceptuelles

Concepts : concepts - distinction - opposition

Enseignant

Il n'est pas facile de cerner de manière précise les différences entre les divers médias, autrement que de manière descriptive. Pourtant, il existe un certain nombre de différences qualitatives, par exemple sur le plan de la temporalité, ou celui du contenu. Il s'agit d'apprendre à produire de telles distinctions conceptuelles, parfois en utilisant des termes abstraits.

Une liste est proposée, composée d'un certain nombre de termes couplés ayant une relation entre eux**.** Il s'agit pour l'élève de déterminer ce qui est commun aux deux termes, et ce qui les distingue, si possible en produisant simplement deux ou trois concepts, ou à l'aide d'une antinomie. Il vaut mieux éviter d'employer le plus et le moins comme moyen de distinction.

Élève

Quelle est la similitude et la différence entre ?

Un carré et un cube.
Une activité et un métier.
Un humain et un animal.
Une voiture et un autobus.
Une insulte et une critique.
Un ami et un camarade.
Aller quelque part et partir.
Voir et regarder.
Entendre et écouter.
Sortir et entrer.
Un adulte et un enfant.
Un garçon et une fille.
Moi et l'autre.
Un roman et un dictionnaire.
Un caillou et une brique.
Un crayon et un stylo.
Boire et manger.
Jouer et travailler.

30 - Catégories

Concepts : concept - catégorie

Enseignant

Les raisons que l'on peut invoquer pour défendre nos convictions sont innombrables. Néanmoins, elles peuvent en général être regroupées en certaines catégories déterminées, ce qui nous évite l'indétermination de la liste infinie, ou d'éviter la répétition, car bien des cas de figure se présentent qui sont identiques sous des formes différentes. Pour cela, il est utile de proposer des catégories générales, c'est-à-dire conceptualiser.

Des séries de trois termes sont proposées, qui entretiennent chacune une relation commune. Pour chaque série, il s'agit de produire un concept qui pourrait les regrouper : soit parce qu'il contient les trois, soit parce qu'il est commun au trois. Bien entendu, si se rencontrent plusieurs possibilités, il s'agira d'opter de préférence pour le concept le plus précis, le moins général.

Élève

Produis un terme qui est commun à chacun des ensembles de trois termes :

Jouer, travailler, marcher ;
Pierre, caillou, genou ;
Stylo, pièce, gant ;
Bonbon, fruit, pain ;
Saucisse, côtelette, escalope ;
Cinéma, livre, peinture ;
Carré, cube, triangle ;
Gifle, coup de pied, croc en jambe ;
Homme, plante, iguane ;
Voiture, autobus, bateau ;
Chapeau, chaussure, foulard ;
Étagère, fauteuil, tapis ;
Tomate, kiwi, ananas ;
Verre, bouteille, pot ;
Spiderman, Superman, Tarzan ;
Ernestine, Zubida, Bécassine ;
Nuage, glace, eau ;
Plastique, fer, papier.

31 – Rire et ne pas rire

Concepts : jugement - condition - limite - rire

Enseignant

Rire nous plait et nous fait du bien. Mais certaines fois, on nous reproche d'avoir ri, ou même on s'interdit à soi-même de rire. Est-ce avec raison que l'on veut contrôler le rire, le critiquer moralement ou par d'autres critères ? Examinons quelles sont les limites morales du rire.

Plusieurs raisons de ne pas rire ou de s'empêcher de rire sont énoncées, parmi les plus classiques. Il s'agit de les examiner une à une pour déterminer leur degré de validité. À travers cet exercice, nous examinerons les limites du rire.

Élève

Examinons ces différentes raisons de ne pas rire, afin de décider si elles ont du sens ou non, et dans quelle mesure elles ont du sens ou non.

Est-il juste de ne pas rire ?

Avec n'importe qui.
À n'importe quel moment.
De n'importe quoi.
N'importe où.
N'importe comment.
Pour n'importe quelle raison.
Dans n'importe quel but.
Dans n'importe quelles circonstances.
Tout le temps.
Jamais.
Trop.
Trop fort.
Sans raison.
À tort.
Jaune.
Bêtement.
Méchamment.

32 – Les catégories

Concepts : catégorie - concept - domaine - objet - être

Enseignant

La nature d'une chose se définit entre autres par le domaine auquel cette chose appartient, c'est-à-dire ce qu'elle est. Mais ce domaine pourra s'articuler de manières différentes. Car cette chose se comprend par les divers domaines auxquels elle appartient, par les catégories qui définissent ce qu'elle est. On remarquera que ces domaines ou catégories peuvent s'emboîter ou relever d'ordres différents.

Pour chacun des termes ci-dessous, il s'agira de déterminer deux ou trois catégories différentes auxquelles on pourrait rattacher ce qu'il représente. Par exemple pour le terme « vache », on pourra dire : animal, être vivant, producteur, produit de consommation, objet de commerce, femelle, mammifère, symbole (d'insensibilité morale).

Élève

Pour chacun des termes ci-dessous, trouve une catégorie ou plusieurs catégories auxquelles l'objet désigné appartient.

Vache.
Stylo.
Table.
Pantalon.
Voiture.
Tasse.
Bruxelles.
Professeur.
Méchant.
Jeu.
Arbre.
Ange.
Amour.
Dictionnaire.
Ordinateur.
Estomac.
Montre.
Oxygène.
Rivière.
Crotte.

MOYEN

33 – Responsabilité

Concepts : responsable - victime - juste - injuste

Enseignant

Lors des évènements de la vie quotidienne, il n'est pas toujours facile de comprendre le rôle de chacun en termes de responsabilité et de justice. Pour traiter cela, il est nécessaire de poser un jugement, ce qui implique une exigence de réflexion à la fois intellectuelle et morale.

L'exercice sera effectué en demandant aux élèves de répondre pour chaque cas proposé aux questions suivantes : Qui est la victime ? Qui est responsable ? Est-ce que c'est juste ? On pourra aussi demander à chacun de fournir une phrase justificative. Il sera parfois possible de citer plusieurs personnages en guise de réponse, ou encore un même personnage pourra être considéré à la fois victime et coupable.

Élève

Qui est la victime ? Qui est responsable ? Est-ce que c'est juste ?

1 - La maman interdit à Robert de jouer avec son couteau. Robert joue avec et se coupe.

2 - Une dame laisse son sac sur un banc. Elle oublie son sac et lorsqu'elle revient le chercher, il a disparu.

3 - Un homme n'a plus de travail. Pour nourrir ses enfants, il vole de la viande dans un supermarché. Il est mis en prison.

4 - Sylvie n'aime pas Julie, car Julie est toujours la meilleure en classe. L'autre jour, quand Julie a parlé à Sylvie en classe, Sylvie s'est énervée et a crié « Je ne veux pas te parler. Tu m'énerves ! », et la maîtresse a puni Sylvie pour avoir crié.

5 – Deux voitures arrivent à un même croisement et se heurtent, parce que les freins de la première voiture ne marchent pas bien. Les deux chauffeurs sont indemnes, mais le passager de la première voiture, qui est en fait le propriétaire de la voiture, s'est fait mal et doit être emmené à l'hôpital.

6 – La maman de Jeanne n'aide jamais sa fille à faire ses devoirs. Alors Jeanne ne les fait pas, et à la fin de l'année elle doit redoubler.

7 - Des grands élèves font régulièrement du racket à la sortie de l'école. Stéphane passe à côté d'eux, et ces élèves lui prennent le Walkman qu'il a reçu comme cadeau à Noël.

8 – Madeleine a un problème : elle ne doit pas manger de sucreries, sinon elle tombe malade. Myriam lui offre des caramels, et Madeleine accepte car elle adore cela. Elle ne vient pas à l'école pendant une semaine parce qu'elle n'est pas bien.

9 – Les garçons jouent au foot dans la cour. Paul bouscule Nathalie qui se cogne contre un arbre et se fait très mal à la tête : on doit l'emmener à l'infirmerie. Paul se sent très coupable et il pleure.

10 – Jean-Michel trouve une BD posée le long du mur dans la cour de l'école. Il la ramasse et va s'asseoir plus loin sur un banc pour la lire. Pascal qui avait posé le livre dans cet endroit pour aller jouer avec les copains ne la trouve plus. Et quand il rentre le soir, son père le gronde pour avoir perdu la BD.

34 – Qu’est-ce que c’est ?

Concepts : définition - utilité - identité

Enseignant

Il n’est pas toujours facile de savoir ce qu’est une chose. Tout ce qui existe est complexe : toute entité a plusieurs facettes à son être. Pour connaître quelque chose, pour le définir, il s’agit de saisir sa complexité : son apparence, son utilité, ses rapports aux autres choses, etc.

Pour chaque objet, il s’agit de dire ce que c’est et de définir son utilité. Il peut y avoir plusieurs réponses différentes à ces questions : on retiendra néanmoins les plus probables et les plus complètes.

Élève

Qu’est-ce que c’est ? À quoi ça sert ?

Un enfant.
Un enseignant.
Une pomme.
Un livre.
Une classe.
Une maison.
Une voiture.
Un crayon.
Un magasin.
Un caillou.
Un élève.
Un copain.
Un ballon.
Une chaise.
Un arbre.
Une télévision.
Un ordinateur.
Un pantalon.

35 – Proverbes

Concepts : morale - proverbe

Enseignant

Traditionnellement, la morale populaire s'articule à l'aide de maximes, parfois tirées de fables ou d'histoires qui servent de contes de sagesse. Ces petites phrases concluent ces narrations et en constituent la morale, qu'il s'agit d'interpréter car elles sont exprimées sous forme métaphorique.

Pour chaque proverbe, il s'agit d'abord de comprendre la dimension allusive de la morale, pour en examiner le contenu de manière critique. Ce travail s'effectuera par une demande d'accord ou de désaccord qui devra être justifié. L'enseignant pourra expliquer quelque peu le principe d'un proverbe avant de démarrer, surtout si les élèves doivent travailler par écrit. Si la classe a du mal avec la compréhension d'un proverbe donné, il s'agira d'inviter les élèves à proposer diverses hypothèses, tout en prolongeant la réflexion par quelques questions.

Élève

Es-tu d'accord avec ce proverbe ?

Quand le chat est absent, les souris dansent.
Loin des yeux, loin du cœur.
Les ennemis de nos ennemis sont nos amis.
L'amour est aveugle.
Qui mal cherche, mal trouve.
Qui aime bien châtie bien.
Qui va à la chasse, perd sa place.
Il faut aimer les gens, non pour soi, mais pour eux.
On n'est jamais si bien servi que par soi-même.
Vivons heureux, vivons cachés.
On a souvent besoin d'un plus petit que soi.
Bien mal acquis ne profite jamais.
La raison du plus fort est encore la meilleure.
L'argent ne fait pas le bonheur.
La liberté de l'un s'arrête là où commence celle de l'autre.
Tôt ou tard, la vérité se sait toujours.
Mieux vaut vivre un jour comme un lion que cent ans comme un mouton.
Aide-toi et le ciel t'aidera.

36 – Identité

Concepts : identité - permanence - changement

Enseignant

Il est difficile de déterminer sur quoi repose l'identité de chacun. Car au fil du temps, nous changeons, d'apparence, de goûts, d'idées, etc. Néanmoins, certains aspects de notre être nous tiennent plus à cœur que d'autres, ils nous semblent plus fondamentaux, ils perdurent plus longtemps.

Dans cet exercice, nous nous demanderons dans quelle mesure nous resterions nous-même si nous changions telle ou telle caractéristique de notre être. L'élève devra répondre par « oui », « non », ou « oui et non », et justifier sa décision. Les diverses réponses de la classe seront comparées. En particulier, il s'agira de s'assurer que toute affirmation de permanence se fonde sur quelque caractéristique spécifique qui justifie cette affirmation, de la même manière que toute affirmation de changement devra s'articuler par une explication ou un exemple. Il sera intéressant d'établir un tableau hiérarchique de ce qui constitue l'identité : du plus au moins important.
L'enseignant devra se charger du contre-pied par le biais de questions critiques si tous les élèves vont dans le même sens.

Élève

Es-tu toujours toi-même ?

Si tu changes de vêtements.
Si tu changes de caractère.
Si tu changes de nationalité.
Si tu changes d'âge.
Si tu changes d'idée.
Si tu changes de maison.
Si tu changes de prénom.
Si tu changes de famille.
Si tu changes de sexe.
Si tu changes d'identité.
Si tu changes de métier.
Si tu changes de lieu de naissance.
Si tu changes de goûts.
Si tu changes de coiffure.
Si tu changes de nom de famille.
Si tu changes de culture.

37 – Aimer

Concepts : aimer - amour - amitié

Enseignant

Le mot « aimer » recouvre des relations très diverses, envers les personnes, envers les objets, envers les activités, etc. Il peut donc désigner des réalités extrêmement différentes. Nous ferons travailler la compréhension de ces différences en proposant une liste d'éléments, êtres, objets ou autres, devant lesquels s'emploie de manière parfois indiscriminée ce terme, qu'il s'agira d'analyser.

Chaque élève devra trouver des éléments explicatifs spécifiques, concrets ou abstraits, pour cerner ces diverses acceptions du terme. Il sera préférable de distinguer ces deux formes d'approfondissement, exemple ou généralité, à travers les diverses formulations des élèves. Au cours de la discussion, on pourra regrouper les explications de même nature afin de s'y retrouver. Et si l'élève décide de ne pas aimer telle ou telle chose, il devra tout de même spécifier la nature de ce « pas aimer ».

Élève

Comment aimes-tu ?

Tes parents.
Ton meilleur copain ou ta meilleure copine.
Ta sœur ou ton frère.
Ta voisine.
Ton maître ou ta maîtresse.
Tes grands-parents.
Ton animal favori.
Le chocolat.
Un film.
Les êtres humains.
Le sport.
Toi-même.
Ton image.
Ton nom.
Ton idée.
Manger.
Jouer.
Ta matière favorite à l'école.
Ton pays.

38 - Valeurs

Concepts : qualité - défaut - hiérarchie

Enseignant

L'individu et la société se structurent à travers diverses hiérarchies, à tort ou à raison. Ainsi, chacun d'entre nous fonde ses propres jugements sur une axiologie qui valorise certaines qualités plus que d'autres. En général, les adultes, parents ou enseignants, transmettent plus ou moins consciemment leur propre système de valeurs sans trop le questionner ou même en prendre conscience. L'idée de cet exercice est de faire réfléchir l'élève sur différentes manière d'être, de les évaluer par comparaison et de justifier ses choix.

Pour chaque couple de termes, l'élève devra en un premier temps choisir un seul des deux éléments et ne pas prendre les deux, ce qui sera tentant : l'être humain veut naturellement tout à la fois. Car il s'agit de faire l'expérience du choix et de la limitation. Il faudra parfois expliquer que cela n'a valeur que d'exercice, afin d'instaurer une distanciation, un oubli de soi, nécessaire pour distinguer librement le sens des termes et réfléchir sur ses propres préférences : en justifiant les choix et en les comparant, chacun approfondira sa compréhension des enjeux.

Élève

Que préfères-tu…

Être savant ou être intelligent ?
Être célèbre ou être gentil ?
Être riche ou être généreux ?
Être fort ou être sage ?
Être obéissant ou être malin ?
Comprendre ou avoir de bonnes notes ?
Être prétentieux ou être ignorant ?
Être aimé ou être admiré ?
Être timide ou faire peur aux autres ?
Être comme les autres ou être différent ?
Être fort ou être courageux ?
Être malin ou être fort ?
Être beau ou être intelligent ?
Être aimé ou aimer ?
Être libre ou être responsable ?
Être heureux ou être juste ?

39 – La honte

Concepts : honte - conscience

Enseignant

Le regard des autres nous pèse. Il nous rend conscient de nous-même et souvent nous fait honte, en nous renvoyant à nos propres incertitudes. Le présent exercice invite les élèves à réfléchir sur différentes situations susceptibles de provoquer un sentiment de gêne morale, en demandant toutefois d'analyser ce sentiment et d'évaluer sa légitimité.

Certains enfants auront du mal avec ce « double » niveau : le fait en soi, et l'analyse du fait. L'évaluation oscillera entre la « normalité » et la « légitimité ». Il s'agira pourtant d'inviter les élèves à la perspective critique, ce qui sera parfois un travail difficile. On peut prendre comme exemple la peur des fantômes, en expliquant que l'on peut en avoir peur mais trouver que l'on n'a pas raison d'avoir peur, alors que face à un lion, on aurait raison d'avoir peur. Les explications de la honte renverront ainsi à différentes « insuffisances » qu'il s'agira d'analyser : être bête, être petit, être pauvre, etc. Bien entendu, une autre exigence posant une difficulté dans le présent exercice se trouve dans la capacité de penser l'hypothétique, dans la mesure où certains cas ne parleront pas directement au vécu de l'élève.

Élève

As-tu raison d'avoir honte ?

Lorsque tu as reçu une mauvaise note ?
Lorsque tu n'as pas raison ?
Lorsque ta mère t'embrasse devant tout le monde à l'école ?
Lorsque l'on apprend que ton père n'a pas de travail ?
Lorsque tu es moins fort que les autres ?
Lorsque tu n'es pas pareil que les autres ?
Lorsque tu as été pris en train de mentir ?
Lorsque tu te trouves mal habillé dans la rue ?
Lorsque tu dois parler devant toute la classe ?
Lorsque tu ne fais pas la même chose que les autres ?
Lorsque tu penses à tes défauts ?
Lorsque tu as fait du mal à quelqu'un ?
Lorsque quelqu'un révèle aux autres que tu es amoureux ?
Lorsque tu dois parler devant tout le monde ?
Lorsque tu sens mauvais ?
Lorsque tu es très mal coiffé ?

40 – Être et devenir

Concepts : changement - permanence - être - devenir

Enseignant

Les choses changent : elles ont une origine, elles se transforment en ce qu'elles ne sont pas, et restent elles-mêmes tout en changeant parfois beaucoup. Il n'est pas toujours facile de saisir la permanence des choses.

Dans cet exercice, il s'agit de réfléchir sur le changement, à la fois le passé et le futur, ce qui change et comment ça change : ce que les entités sont et ce qu'elles deviennent. Ainsi l'enfant était un embryon avant de naître, puis il devient un adulte en grandissant physiquement de manière naturelle, en grandissant moralement parce qu'il s'éduque, mais il reste un être humain et garde son corps. Ou encore, un arbre était une graine avant de pousser, il peut devenir un meuble si on le fabrique, mais c'est toujours du bois, bien que si on le brûle il ne soit plus du bois, il se soit transformé en fumée. Il ne faudra pas attendre des arguments « absolus » mais faire réfléchir en sollicitant des analyses et des explications diverses. Et il faudra parfois reconnaître que l'on ne sait pas.

Élève

D'où ça vient ? Qu'est-ce qui change ? Comment ça change ? Qu'est-ce qui reste toujours ?

Un enfant.
Une chenille.
Une pomme.
La mer.
Un mouton.
Un arbre.
Un ami.
Un haricot.
Une idée.
La Terre.
Un ballon.
Une chaise.
Une fleur.
Une étoile.
Un livre.
Un œuf.

41 – Enfants et adultes

Concepts : comparer - enfant - adulte

Enseignant

L'enfant se met rarement à la place de l'adulte pour penser la relation qu'il entretient avec lui: il subit l'adulte plus qu'autre chose. Aussi lui demandons-nous dans cet exercice de comparer « objectivement » l'enfant et l'adulte à partir de différentes qualités ou activités. Il est aussi intéressant de voir à travers une comparaison comment une idée se transpose et se modifie quelque peu.

Pour chacun des termes, il ne suffira pas de dire s'il convient mieux à l'enfant ou à l'adulte : il faudra dire pourquoi, et aussi examiner dans quelle mesure le terme ne convient pas aux deux, de manière différente. Ainsi, si l'adulte est responsable de gagner sa vie et nourrir sa famille, l'enfant est tout de même responsable de son apprentissage et de prendre soin de son corps.

Élève

Compare les enfants et les adultes à partir de ces différents mots :

Jouer.
Responsabilité.
Amitié.
Savoir.
Parler.
Honnêteté.
Apprendre.
Courage.
Force.
Générosité.
Raisonner.
Amour.
Liberté.
Autorité.
Envie.
Travailler.
Mentir.
Anxiété.

42 - Égoïsme

Concepts : égoïsme - autonomie - dépendance

Enseignant

Devons-nous toujours nous soucier des autres ? Il n'est pas facile de faire la part des choses entre ce que nous nous devons à nous-même et ce que nous devons aux autres. Diverses implications pratiques, psychologiques et morales entrent en jeu et modifient la donne, et nous ne pouvons pas les ignorer.

En posant la question « Est-ce égoïste ou pas ? », nous demandons d'évaluer la légitimité morale d'une action, jugement qui doit s'articuler dans un rapport avec la nécessité, le besoin, le désir, etc. Autrement dit, comment déterminer la part des choses entre nous et les autres. Pour chaque situation, élève devra émettre un jugement à ce sujet, et s'il veut distinguer différents cas de figure pour une même réponse, il devra articuler soigneusement les circonstances et ne pas se contenter d'un vague « Ça dépend ».

Élève

Est-ce égoïste ou pas…

Lorsque tu refuses de partager ton sandwich ?
Lorsque tu veux dormir tout seul dans ton lit ?
Lorsque tu veux jouer tout seul avec son ballon ?
Lorsque tu veux lire un livre tranquillement ?
Lorsque tu ne veux pas aider ta mère parce que tu veux faire tes devoirs ?
Lorsque ta grand-mère insiste pour que tu discutes avec elle ?
Lorsque tu ne réponds pas à ta grand-mère qui veut discuter avec toi ?
Lorsque ton copain ne veut pas te donner la pièce d'un Euro que tu lui demandes ?
Lorsque ton grand frère ne veut pas te laisser utiliser son ordinateur ?
Lorsque ton camarade ne veut pas te laisser copier sur lui lors d'un contrôle ?
Lorsque tu ne donnes rien au mendiant qui fait la manche ?
Lorsque tu étudies uniquement pour avoir un métier qui te plait ?
Lorsque tu veux être aimé ?
Lorsque tu es timide ?
Lorsque ta mère veut que tu lui obéisses ?
Lorsque tu veux être seul ?

43 – Tromper

Concepts : but - raison - justification

Enseignant

Nous trompons parfois les autres. Pour quelle raison ? Par besoin, pour s'amuser… Cet acte est-il justifié ou non ? Pour répondre, cela demande d'évaluer l'acte dans son rapport à une finalité, dans son intention, dans sa nature et dans ses conséquences.

Différentes raisons de tromper les autres sont énoncées, qu'il s'agit d'évaluer. Pour éviter les réponses toutes faites et répétitives, on demandera d'emblée à l'élève de répondre systématiquement « oui » puis « non » à la question, en fournissant un argument à chaque fois. On comparera ensuite les divers arguments. On peut aussi demander en un second temps de classer ces raisons en ordre de valeur décroissante ou croissante, en justifiant cette hiérarchie par un certain nombre d'arguments.

Élève

Est-ce bien de tromper quelqu'un ?

Pour s'amuser.
Pour lui donner une leçon.
Pour le faire rire.
Pour avoir une récompense.
Pour se venger.
Pour jouer.
Pour faire rire les autres.
Pour passer le temps.
Pour qu'il se réveille.
Pour rigoler.
Pour rien.
Parce que c'est un ami.
Pour lui montrer qu'on est le plus fort.
Parce qu'il se prend trop au sérieux.
Parce que qu'un ami nous l'a demandé.
Parce qu'il est embêtant.

44 – Raison et sentiments

Concepts : sentiment - raison - opposition

Enseignant

On nous demande d'être raisonnable, mais nous ne voudrions écouter que nos sentiments. Cette situation est un des dilemmes les plus classiques de l'esprit humain. Pour mieux le traiter, il s'agit de le rendre conscient en l'articulant. En verbalisant ces diverses situations, nous apprenons à ne pas simplement subir cette tension, mais à la comprendre et mieux la maîtriser.

Plusieurs situations communes sont présentées où l'élève devrait pouvoir imaginer et décrire le dilemme ainsi que la tension entre raison et sentiments. Il s'agit de formaliser cette dualité en retrouvant dans son expérience ou en inventant des explications illustrant l'opposition telle qu'elle peut se présenter à tout un chacun.

Élève

Dans chacune de ces situations, tu peux te sentir partagé entre la raison et les sentiments. Explique comment cela pourrait être le cas en inventant diverses raisons.

Tu veux que tes parents t'achètent un jouet.
Tu vois un petit se fait embêter par des grands.
Tu as des devoirs à faire.
Tu veux aider un ami.
Tu vois un clochard dans la rue.
Ta maîtresse t'énerve.
Tu es en colère contre ton frère.
Tu es jaloux de ta sœur.
Ton meilleur copain ne veut plus te parler.
Ta mère te demande d'aider à la maison.
Tu veux regarder la télévision.
Tu n'as pas envie d'aller te coucher.
Tu sais qui a volé la calculatrice du maître.
Tu n'es pas de bonne humeur.
Tu voudrais le dernier morceau de gâteau.
Ton meilleur copain est accusé d'une bêtise que tu as faite.

45 – La crainte

Concepts : crainte - confiance - sentiment - raison

Enseignant

À divers degrés, nous avons peur d'autrui, sous bien des aspects, quel qu'il soit, simplement parce qu'il n'est pas nous-même. Mais au-delà de la généralité de la différence, nos craintes prendront différentes formes, connaîtront différentes raisons d'être. Et nous trouverons différents arguments pour contrer cette peur ou nous raisonner nous-même. Il s'agit donc en analysant les enjeux de la crainte de prendre conscience de ce dilemme vécu en permanence.

Diverses personnes ou catégories de personnes sont présentées, toutes susceptibles de nous effrayer ou d'induire tout au moins une certaine appréhension. Il s'agit au cours de l'exercice d'analyser la nature ou les raisons de la crainte, et de produire divers arguments, spécifiques à chaque cas, avec lesquels on pourrait se raisonner afin de plus craindre cette personne.

Élève

Pourquoi aurions-nous peur de cette personne ? Pourquoi ne pas avoir peur de cette personne ? Donne au moins une raison à chaque fois.

Un handicapé physique.
Un handicapé mental.
Un étranger.
Un inconnu.
Un policier.
Une personne de l'autre sexe.
Ton enseignant.
Tes parents.
Un camarade.
Ta classe.
Un clochard.
Un cadavre.
Une personne gravement malade.
Ton docteur.
Tes voisins.
Toi-même.

46 - Problématiser

Concepts : critique - universel - problème - objection

Enseignant

Penser de manière critique, c'est analyser ce qui nous est dit afin de vérifier si un énoncé est valide, et envisager dans quelle mesure il est conditionné, faux, ou dépourvu de sens. Pour cela, il s'agit de produire des objections qui pourraient être avancées à l'encontre des affirmations entendues. Cela se nomme problématiser, puisque ces objections posent problème à ce qui a été affirmé. Bien que l'on puisse aussi problématiser en posant des questions.

Diverses expressions ou opinions courantes sont énoncées. Pour chacune d'entre elles, il s'agit d'en évaluer l'universalité en montrant quelles objections on pourrait leur offrir. Le postulat de base d'un tel exercice est que, a priori, aucune proposition formulable ne peut être absolument vraie. Néanmoins, il n'est pas besoin de spécifier cela aux élèves : il vaut mieux qu'ils en fassent l'expérience au travers de l'exercice. On pourra aussi comparer l'intérêt et la portée des diverses objections.

Élève

Trouve un problème ou une objection pour chacune des expressions suivantes.

Il ne faut pas faire confiance aux gens que l'on ne connaît pas.
Qui vole un œuf vole un bœuf.
Bien mal acquis ne profite jamais.
Il ne faut pas mettre tous ses œufs dans le même panier.
Chacun a le droit à ses opinions.
Il faut bien travailler en classe.
Il faut obéir à ses parents.
On ne sait jamais ce qui pourrait se passer.
On peut toujours mieux faire.
Le maître sait ce qu'il dit.
Les enfants ont des droits.
Il faut être un bon élève pour avoir un bon métier.
On a bien le droit de s'amuser.
Les filles et les garçons sont différents.
Les enfants ne sont pas responsables.
Chacun son opinion.
Ce n'est pas bien de juger.
Il ne faut pas se moquer des autres.

47 - Interpréter

Concepts : reformulation - connotation - intention

Enseignant

Comprendre, c'est nécessairement interpréter, traduire ce que nous entendons à l'aide de nos propres mots. Mais parfois, en modifiant les termes d'un discours, le sens est suffisamment distinct pour que les implications en soient différentes, pour que la connotation change. Pourtant, reformuler est une manière importante de comparer dans quelle mesure deux personnes se comprennent et disent la même chose.

Diverses reformulations sont proposées par paire, qu'il s'agit d'interpréter afin d'en apprécier les distinctions de nuances et de sous-entendus. Il faudra synthétiser au maximum la description des enjeux entre les formulations, afin de les rendre les plus claires possible. L'idéal serait, si possible, de produire de simples antinomies, telles que « personnel et général », « généreux et égoïste », etc. Les élèves observeront aussi des différences de forme : il s'agira d'examiner si ces distinctions formelles ont une incidence sur le contenu.

Élève

Dans chacun de ces couples d'expressions de sens proche, explique la différence principale entre ces deux formulations.

Ce tableau est beau – Ce tableau me plaît.
Tu as fait une bêtise – Tu es bête.
On partage en deux – N'en prends que la moitié.
Tu ne m'écoutes pas – Tu ne fais pas ce que je te dis.
Il m'aime – Il m'aime bien.
Tu m'as dit que tu le ferais – Tu m'as promis que tu le ferais.
C'est très bien – C'est trop bien.
Je ne suis pas d'accord avec toi – Désolé de te contredire.
Ce travail doit être réussi – Ce travail doit être parfait.
Elle m'a fait venir – Elle m'a obligé à venir.
Il m'énerve – Il me déplaît
Je ne suis pas obligé de manger – Tu ne peux pas me forcer à manger.
Veuillez apporter vos cahiers demain – Apportez vos cahiers demain.
Je pense que c'est très bien – Je crois que c'est très bien.
Tu peux penser ce que tu veux – Tu as tort.
Ce que tu dis me surprend – Ce que tu dis est bizarre.
Il est venu chez moi – Il a débarqué chez moi.
Qu'est-ce que tu fais ? – Qu'est-ce que tu fabriques ?

48 – Le don

Concepts : don - échange - éthique - autrui - intention

Enseignant

A priori, donner paraît toujours une bonne chose à faire, ne serait-ce que parce que la générosité est une qualité importante, vis-à-vis de soi et de la société. Le don est un aspect crucial du fonctionnement de la société, mais il est aussi une affaire complexe, qui implique à la fois la motivation du don, la nature du don, les besoins et désirs du destinataire du don, et bien d'autres caractéristiques qui modifient la nature et la valeur de ce don. Il s'agit ici de se familiariser avec quelques-uns des schémas courants et de les analyser.
Une liste de raisons de donner a été établie. Néanmoins, toute forme de don est sous un certain angle critiquable, aussi faut-il trouver une raison de critiquer les diverses raisons de donner indiquées ci-dessous, afin d'en montrer les limites. Mais avant de formuler la critique, l'élève devra inventer un exemple, une situation qui montre le problème. À partir de cela, on pourra finalement dresser une liste des raisons de ne pas donner.

Élève

Pour chacune des raisons de donner ci-dessous, invente un exemple ou une situation montrant ce qui pourrait être critiquable, puis analyse-le.
À partir des divers exemples, établis une liste des raisons de ne pas donner.

J'ai offert un cadeau à une personne

Parce que c'est Noël.
Parce que c'est son anniversaire.
Parce que cela me fait plaisir.
Parce que cela lui fait plaisir.
Parce qu'elle en a besoin.
Parce que c'est bien de donner.
Parce qu'il faut donner aux autres.
Parce que je connais cette personne.
Parce qu'elle me l'a demandé.
Parce je n'avais plus besoin de cette chose.
Parce que ma mère me l'a dit.
Parce que cette chose ne me plaît plus.
Parce que je ne veux pas être un égoïste.
Parce que son frère m'a donné l'idée.
Parce que la prochaine fois, elle me fera un cadeau.
Parce qu'elle m'a fait un cadeau la semaine dernière.
Parce que je suis généreux.
Parce que je veux être gentil.

49 – La volonté

Concepts : vouloir - désir - refus - hypothèse - raison

Enseignant

Les raisons d'un désir ou d'une volonté sont au moins aussi importantes que le désir ou la volonté eux-mêmes. Néanmoins, nous ignorons souvent pourquoi nous voulons les choses, ou bien nous préférons ne pas le savoir ou en tout cas ne pas l'avouer.

Une liste de situations ou d'activités est présentée, que nous pouvons vouloir ou ne pas vouloir, désirer ou ne pas désirer, aimer ou ne pas aimer. Il s'agit d'émettre plusieurs hypothèses sur les différents rapports, ressenti, obligation ou raisonnement, que l'on peut entretenir avec chacun de ces cas de figure. L'élève doit pour cela échapper à ses convictions personnelles et envisager d'autres possibilités que celles qui l'habitent dans l'immédiat.

Élève

Trouve trois raisons pour lesquelles on pourrait vouloir et trois raisons pour lesquelles on pourrait ne pas vouloir :

Dormir.
Manger.
Aller à l'école.
Obéir.
Être seul.
Jouer de la musique.
Faire du sport.
Avoir son anniversaire.
Être différent des autres.
Avoir de nouveaux vêtements.
Être en vacances.
Avoir de bonnes notes.
Avoir de mauvaises notes.
Être admiré par les autres.
Changer de parents.
Changer d'école.
Lire.
Regarder la télévision.
Réfléchir.
Rêver.

50 – Définir

Concepts : concept - définition - possible - général - impossible

Enseignant

Nous connaissons intuitivement le sens des mots, car c'est par une pratique répétitive que nous apprenons à parler et à connaître le sens des termes. Mais lorsque vient le moment de vérifier ce sens, nous faisons recours au dictionnaire car nous avons besoin d'une définition précise. Mais nous pouvons aussi apprendre à définir, à conceptualiser.
Plusieurs termes sont donnés, accompagnés d'une définition. Dans chaque cas de figure, il s'agit d'évaluer cette définition, en justifiant ce choix. S'agit-il par exemple d'une définition trop restrictive du terme, d'une définition trop générale, d'une définition acceptable mais particulière, ou d'une définition inacceptable ?

Élève

Cette définition du terme te paraît-elle une bonne définition du terme ?

Avion : appareil de navigation aérienne plus léger que l'air.
Baguette : pain mince de forme allongée, fait à base de féculent, d'eau et de sel.
Ballon : objet rond, gonflé d'air, qui sert à jouer.
Banane : partie frontale d'une coiffure pour homme.
Cochon : mammifère qui vit dans les fermes, dont on mange la chair.
Guitare : instrument de musique à six cordes, qui fonctionne à l'électricité.
Humain : animal dépourvu de poils, de plumes ou d'écailles.
Lion : grand mammifère qui vit dans les zoos.
Livre : assemblage de feuilles reliées, qui servent à écrire.
Mère : personne de sexe féminin qui s'occupe des enfants.
Orange : fruit comestible au goût acide.
Page : chaque côté d'une feuille de papier.
Pain : aliment que l'on fait cuire, qui prend différentes formes.
Paire : se dit d'un nombre divisible par deux.
Poisson : animal vertébré qui pond des œufs et qui vit dans l'eau.
Pomme : fruit comestible à pépins, pouvant servir de projectile.
Quadrilatère : forme plane à quatre côtés égaux.
Toilette : ensemble des soins de propreté du corps.
Train : moyen de transport sur rail, constitué de wagons et d'un engin moteur.
Voiture : véhicule de transport, monté sur roues et motorisé.

51 - Les défauts

Concepts : bien - mal - justifier - décider

Enseignant

La morale est la règle qui détermine qu'un comportement est bon ou mauvais. On dit souvent « Ceci est bien » ou « Ceci est mal ». Mais l'existence nous amène aussi, pour diverses raisons, à ne pas faire ce qui est « bien », ou ce qui paraît « bien ». Pour de mauvaises raisons, mais aussi parfois pour des raisons légitimes.

Un certain nombre de qualificatifs à connotation plutôt négative sont présentés, que l'on demande de définir puis de problématiser, afin d'examiner si parfois ils n'ont tout de même pas une certaine légitimité. Pour chaque « défaut » - ou un nombre déterminé - l'élève doit produire une définition, puis la problématiser en une seule phrase.

Élève

Définis chaque qualificatif dans la liste ci-jointe.
Indique ensuite s'il est possible d'avoir parfois de bonnes raisons de se comporter de cette manière.

Autoritaire.
Désobéissant.
Égoïste.
Grossier.
Hypocrite.
Idiot.
Ignorant.
Injuste.
Insensible.
Jaloux.
Lâche.
Méchant.
Menteur.
Méprisant.
Paresseux.
Rapporteur.
Vantard.
Violent.

52 - Juste et injuste

Concepts : juste - injuste - raison - explication

Enseignant

Le monde semble parfois être injuste, surtout avec nous. Rien ne va comme nous souhaitons. Même lorsque nous ne le méritons pas, les choses se passent mal. C'est une expérience que nous connaissons tous, à divers degrés.

Plusieurs situations imposées sont présentées. Essayons d'abord de voir comment chacune de ces situations peut être considérée injuste. Ensuite, d'une autre perspective, examinons comment elles peuvent soit n'entretenir aucun rapport avec le problème de l'injustice, soit être justifiées.

Élève

Explique comment chacune de ces situations peut être considérée injuste.
Explique ensuite pourquoi elle peut ne pas être injuste.

La maîtresse n'a pas besoin de lever le doigt pour parler.
Mon père va plus souvent que moi au restaurant.
Je ne regarde jamais la Star Académie.
Ma mère ne veut pas que je fasse la vaisselle.
Mon frère ne veut pas me donner son pyjama.
Je n'ai pas le doit de sortir toute seule.
Ma sœur se moque de moi.
Les parents de ma copine ne se fâchent pas lorsqu'elle a une mauvaise note.
Je dois ranger ma chambre alors que j'ai des devoirs.
J'ai un handicap physique.
Mon chien ne va pas à l'école.
Je n'ai pas le droit de rêver comme je veux.
Personne ne m'empêche de faire ce que je veux chez moi.
Je suis un garçon.
Nous n'avons pas tous la même couleur de peau.
Je suis un enfant.
Je suis un être humain.
Mes parents n'ont pas de travail.
J'existe alors que je n'ai rien demandé.
J'ai un grand nez.
Nous mourrons tous un jour.
Mes parents font ce qu'ils veulent et pas moi.

53 - Égalité et inégalité

Concepts : égalité - inégalité

Enseignant

Bien des évidences montrent que femmes et hommes sont égaux en droits et inégaux en fait. Les inégalités varient en intensité et en forme selon les lieux et les circonstances. Mais l'inégalité se niche aussi sous d'autres types de distinction que celle du genre : entre enfants et adultes, riches et pauvres, etc.

Divers types de différences sont présentés dans la liste ci-dessous, par paires d'opposés. La question est de savoir si ces différences présentent ou non des formes d'inégalités, quelles qu'en soient la nature et les conséquences. Il s'agit ensuite de déterminer si cette inégalité est importante ou pas dans la société.

Élève

Dans chacun de ces couples de termes, penses-tu qu'il y ait égalité ou inégalité ?
S'il y a une inégalité, est-elle importante dans la société ?
Justifie ton jugement.

Enfants et adultes.
Riches et pauvres.
Mauvais élèves et bons élèves.
Gouvernants et citoyens.
Ignorants et savants.
Européens et Africains.
Faibles et forts.
Beaux et laids.
Handicapés et « normaux ».
Natifs et immigrés.
Garçons et filles.
Femmes et maris.
Élèves et enseignants.
Gendarmes et voleurs.
Homme et animal.
Paysans et citadins.
Croyants et athées.
Gros et maigres.

54 – La violence

Concepts : violence - se battre - légitime - motivation - raison

Enseignant

La violence est omniprésente dans l'histoire de l'humanité. On peut donner diverses explications possibles de ce phénomène. Néanmoins, à l'origine, un désir de compétition, de protection ou d'agression semble se nicher au cœur du fonctionnement humain. Or on peut s'interroger sur les raisons de cette violence récurrente et se demander dans quelle mesure les raisons en sont légitimes, puisque l'être humain y recourt aussi facilement.

Un certain nombre de raisons de se battre sont présentées. L'élève doit les examiner pour déterminer lesquelles sont les plus valables et lesquelles le sont moins, puis comparer avec le travail de ses camarades. Certains élèves prétendront peut-être que toutes les raisons sont mauvaises, et on pourra dès lors proposer pour eux de reformuler « plus valables » par « moins mauvaises ». Néanmoins, un des buts de l'exercice est de se rendre compte que nous avons de nombreuses « bonnes raisons » de nous battre.

Élève

Classe ces différentes raisons de se battre de la plus légitime à la moins légitime.
Donne des raisons pour les trois plus légitimes et les trois moins légitimes.
Justifie ton choix.
Compare tes réponses avec celles de ton voisin.

Tu te battrais plutôt

pour défendre ton territoire.
pour défendre ta vie.
pour défendre la vie de tes concitoyens.
pour défendre ta réputation.
pour combattre une injustice.
pour t'enrichir.
pour t'amuser.
pour te venger.
pour devenir puissant.
pour rien.
pour venger ta famille.
pour défendre ton pays.
pour apprendre.
parce que tu en as reçu l'ordre.
pour donner du sens à ta vie.
pour empêcher que l'on t'attaque.
parce que l'autre a commencé.
parce que tu aimes la violence.

55 - La mort

Concepts : vie - mort - sens - subjectif

Enseignant

La mort nous semble parfois un phénomène évident : la cessation de la vie en tant que processus physique. Néanmoins, la mort, comme la vie, a une diversité de sens : sa signification s'inscrit dans un rapport étroit à la subjectivité, sa réalité s'imbrique dans le contexte culturel et social. Et le sens qu'on lui accorde en change radicalement la nature.

Un certain nombre de schémas classiques de rapport à la mort sont présentés. L'élève doit hiérarchiser ces différentes propositions, de la plus valable à la moins valable de son point de vue. Il doit ensuite émettre une objection aux trois idées principales qu'il a choisies comme étant les meilleures et justifier positivement les trois qu'il a le moins appréciées. Cette seconde partie pourra s'effectuer individuellement, par équipe ou avec toute la classe.

Élève

Classe ces différentes idées de la meilleure à la moins bonne.
Tente de critiquer les trois idées que tu as choisies comme étant les meilleures.
Tente de justifier positivement les trois idées que tu as choisies comme les moins bonnes.

La mort n'a pas de sens.
La mort est la fin de la vie.
La mort donne de l'intérêt à la vie.
La mort n'est qu'un passage vers autre chose.
La mort est ce qu'il faut combattre toute la vie.
La mort est ce que l'on doit apprendre à accepter.
La mort n'est rien.
La mort est une mise à l'épreuve.
La mort est une grande souffrance.
La mort est ce qui nous effraie le plus.
On ne sait pas ce qu'est que la mort.
La mort est un heureux moment.
La mort est le moment le plus important de la vie.
La mort est le moment de céder la place aux autres.
La mort est le retour à notre origine.
La mort est inintéressante.
Il ne faut pas penser à la mort.

56 – Ne pas tout dire

Concepts : subjectif - objectif - savoir - révéler - censure

Enseignant

On critique périodiquement les médias parce qu'ils cachent en totalité ou partiellement la vérité, ou parce qu'ils l'inventent. Mais il n'est pas toujours facile ni souhaitable de dire toute la vérité, et c'est même parfois impossible, pour diverses raisons. Il s'agit donc de réfléchir à ces raisons pour mieux comprendre le phénomène de la partialité, du mensonge par omission ou de la subjectivité.
Plusieurs sujets susceptibles d'être rapportés par les médias sont cités. Pour chacun d'entre eux, il s'agit de trouver une raison d'affirmer que tout doit être dit, et une raison pour laquelle au contraire tout ne doit pas être dit. Certaines de ces situations mériteront peut-être d'être explicitées avant l'exercice, ou seront éliminées si elles sont trop ignorées des élèves. Une règle importante sera de ne pas utiliser deux fois le même argument. Une synthèse des raisons de ne pas tout dire pourra être établie à la fin, individuellement ou collectivement.

Élève

Pour chacun des sujets de la liste, trouve une raison pour laquelle on doit dire tout ce que l'on sait et une raison pour laquelle on ne doit pas tout dire.
Il faut tenter de ne pas utiliser deux fois le même argument.
Établis à la fin une liste des raisons de ne pas tout dire.

Le Président de la République.
Un secret.
Ce qui nous arrive.
Ce qui arrive aux autres.
Une guerre.
Un crime.
Un procès.
Une décision du gouvernement.
Une attaque terroriste.
Un enlèvement.
La maladie d'une personne.
Une élection.
Une enquête policière.
Un livre.
Les déclarations d'une personne.
Un article de journal.
Une dispute.

57 – Antonymes : adjectifs

Concepts : concept - antonyme - contraire - antinomie - définir

Enseignant

Les contraires structurent le monde et notre compréhension du monde. Ils ordonnent non seulement l'univers physique en le définissant : l'espace (haut et bas), le temps (avant et après), la matière (dur et mou), mais aussi la pensée elle-même (subjectif et objectif). Mais il n'est pas toujours facile de déterminer des attributs contraires, bien que cela clarifie notre compréhension de la réalité.

Dans cet exercice, il s'agit de produire une antinomie : un couple de concepts opposés, pour ensuite définir en quoi ils s'opposent. On peut aussi produire plusieurs antonymes pour un même adjectif, en expliquant à chaque fois la différence de sens. Il est important d'éviter les contraires qui n'en sont pas, ou qui le sont de manière trop alambiquée, en nécessitant trop d'explications intermédiaires. Le groupe devra déterminer ceux qu'elle accepte et ceux qu'elle refuse.

Élève

Produis un antonyme ou plusieurs pour chacun des adjectifs de la liste, et explique en quoi les termes sont opposés :

Bon.
Peureux.
Colérique.
Impossible.
Travailleur.
Solitaire.
Misérable.
Dominateur.
Juste.
Étranger.
Étrange.
Difficile.
Perdu.
Vague.
Compliqué.
Attachant.

58 – Tort et raison

Concepts : raison - tort - circonstances - but - contradictoire

Enseignant

Nous critiquons parfois certaines personnes, certaines paroles ou certains gestes. Cependant, on peut se rendre compte plus tard de notre erreur. D'autre fois, on voudrait à la fois critiquer et louer une même action ou une même personne. Ou bien ce sont les circonstances qui nous font dire qu'une même personne a raison ou qu'elle a tort. Faut-il encore comprendre comment et pourquoi nos jugements oscillent de cette façon.

Dans cet exercice, un certain nombre de gestes courants sont posés. Pour chacun d'entre eux, on affirmera de manière générale ou au cas par cas que « Cela est bien » ou « Cela n'est pas bien », et l'on recommandera de le « faire » ou de « ne pas le faire ». Il est demandé aux élèves de problématiser ces injonctions en déterminant, pour chacune de ces propositions, pourquoi ou comment, dans quelles circonstances ou dans quel but, il serait recommandé d'accomplir ce geste et quand il vaudrait mieux l'éviter.

Élève

Explique pourquoi on aurait tort puis pourquoi on aurait raison de :

Dire ce que l'on pense.
Se battre.
Crier.
Se dépêcher.
Argumenter.
Se justifier.
Accuser.
Féliciter.
Obéir.
Réfléchir.
Écouter les autres.
Inventer.
Partir.
Lire.
Juger.
Répondre.

59 – Les obstacles de l’amour

Concepts : bien - mal - sentiment - raison - passion

Enseignant

La relation amoureuse est un phénomène parfois surprenant. Comme dans les contes, il est possible d’idéaliser ce type de relations, mais il est aussi intéressant de confronter l’idée que nous en avons aux divers défauts ou tares humaines.

Chacun des éléments de la liste propose un défaut qui peut faire obstacle au fait d’aimer quelqu’un. Il s’agit de déterminer si ce défaut est rédhibitoire ou non, en argumentant le jugement posé.

Élève

Peut-on aimer quelqu’un ?

Qui est idiot.
Qui est méchant.
Qui est paresseux.
Qui ne nous aime pas.
Qui n’aime personne.
Qui change tout le temps d’avis.
Qui refuse de nous parler.
Qui dit du mal de nous.
Qui est hypocrite.
Qui est fou.
Qui est menteur.
Qui cherche la bagarre.
Qui est désobéissant.
Qui fait tout le temps des bêtises.
Qui est grossier.
Qui nous fait honte.

60 - Les valeurs politiques

Concepts : concept - idéal - valeur - société - État

Enseignant

À travers les heurts de l'histoire, on peut percevoir des enjeux politiques, existentiels et moraux, qui s'articulent autour de la primauté de certaines valeurs par rapport à d'autres. Certaines de ces valeurs nous semblent universelles, elles nous parlent et nous semblent positives, d'autres beaucoup moins ou pas du tout. La question est de savoir quelles valeurs doivent primer sur les autres.

Parmi ces multiples valeurs politiques, fondatrices de société, l'élève doit choisir celles (par exemple trois) qui lui paraissent les plus indispensables ou les plus fondamentales, puis d'autres (par exemple trois) qui au contraire lui paraissent secondaires, inutiles, voire nuisibles. Il doit ensuite justifier son choix.

Élève

Quelles sont les valeurs qui te paraissent les plus utiles et les moins indispensables pour bâtir une société ?

L'égalité.
La fraternité.
La justice.
La vérité.
La démocratie.
L'autorité.
Le progrès.
La liberté.
La richesse.
Le bonheur.
La coopération.
La tolérance.
La légalité.
Le changement.
L'éducation.
Le courage.
Le sacrifice.
Le travail.
La citoyenneté.
L'humilité.

61 - Les sentiments

Concepts : sentiments - qualifier - concept

Enseignant

Nous sommes animés en permanence par des sentiments très divers, sans toujours en être conscients ou les identifier. Ces sentiments semblent s'imposer à nous et modifient nos humeurs, en particulier lorsque nous ne savons pas identifier ces sentiments ni même les nommer.

Une liste de désirs et de ressentis est proposée. Pour chacune de ces descriptions, l'élève doit nommer le sentiment qui est ainsi évoqué. Bien qu'il s'agisse de situations plutôt familières, l'élève aura sans doute souvent du mal à les nommer. On pourra produire plusieurs termes afin de les comparer et choisir.

Élève

Quel est le sentiment qui anime quelqu'un ?

Qui n'ose pas parler en public.
Qui se fâche pour un rien.
Qui veut embêter les autres.
Qui veut réussir dans la vie.
Qui veut se montrer.
Qui se plaint tout le temps.
Qui ne fait pas confiance aux autres.
Qui reste tout seul dans son coin.
Qui se précipite sans arrêt.
Qui regrette le passé.
Qui n'écoute pas les autres.
Qui n'écoute que ses envies.
Qui ne veut pas que les choses changent.
Qui ne veut surtout pas être en retard.
Qui se soucie beaucoup de son apparence.
Qui se dispute souvent.
Qui veut toujours faire comme les autres.
Qui ne veut jamais faire comme tout le monde.

62 - Intention

Concepts : raison - intention - justification - fondement - interpréter

Enseignant

Ce n'est pas sans raison que nous parlons, ce n'est pas sans raison que nous agissons, ce n'est pas sans raison que nous nous abstenons. Nous sommes mus par des désirs, des convictions, des besoins, des craintes, etc. Mais les motivations ne sont pas toujours immédiatement visibles dans les actions qu'elles provoquent. Il s'agit donc de s'entraîner à émettre des hypothèses afin de les interpréter.

Plusieurs actions sont proposées, qui peuvent être provoquées par diverses motivations. Pour chacune d'entre elles, il s'agit de trouver une ou plusieurs raisons d'agir ainsi et une ou plusieurs raisons de s'abstenir d'agir ainsi. On examinera les diverses raisons afin de voir si elles ont du sens et de la légitimité, afin d'éviter les arguments factices.

Élève

Pour quelles raisons poserait-on ou ne poserait-on pas les actions ci-dessous ?

Couper la parole à quelqu'un.
Obéir à la loi.
Aller à l'école.
Couper un arbre.
Utiliser une voiture.
Avoir des enfants.
Lire.
Regarder la télévision.
S'amuser.
Frapper quelqu'un.
Manger.
Travailler.
Se disputer.
Parler.
Poser une question.
Avoir un ami.
Être jaloux.
Faire semblant.

63 - Bonheur et malheur

Concepts : bonheur - malheur - moral - bien - mal

Enseignant

Nous connaissons personnellement le bonheur et le malheur, tour à tour ou simultanément, comme tout un chacun. Que ce soit à travers la relation aux autres ou à soi-même. Mais trop souvent nous subissons ces états d'âme, car nous n'en avons pas identifié la cause.

Une liste d'actions et de situations est proposée, et pour chacune d'entre elles l'élève devra décrire ou expliquer comment on peut y trouver à la fois du bonheur et du malheur, de manière générale ou avec des exemples.

Élève

Explique comment ces diverses actions peuvent susciter ou exprimer le bonheur ou/et le malheur.

Apprendre.
Aimer quelqu'un.
Jouer au foot.
Être seul.
Admirer quelqu'un.
Avoir de l'argent.
Lire un journal.
Se lever le matin.
Gagner un concours.
Aller au magasin.
Se faire gronder.
Recevoir un compliment.
Pleurer.
Mentir.
Recevoir un cadeau.
Faire un effort.

64 - Les personnages

Concepts : abstrait - concret - représentation - particulier - universel

Enseignant

Enfants ou adultes, nous lisons ou entendons de nombreux contes et fables de la tradition. Certains personnages de ces histoires sont très présents dans la mémoire collective : ils nous parlent toujours, parce qu'ils représentent des facettes de nous-même, quelque chose d'universel, des archétypes humains.

Divers personnages d'origines et de natures diverses, héros littéraires, sont présentés. L'élève doit tenter de les analyser pour faire émerger le caractère de ce qu'ils représentent. La difficulté ici sera de passer du «narratif » au « métanarratif », ou du particulier à l'universel, c'est-à-dire adresser ce que les personnages sont et représentent, et non pas dire simplement ce qu'ils font.

Élève

Que représente (qualité, défaut ou autre) chacun des personnages suivants ?

Ulysse.
Le Vilain Petit Canard.
Hercule.
Blanche-Neige.
La sorcière.
Harry Potter.
Tintin.
Dupont et Dupond.
Le capitaine Haddock.
Astérix.
Obélix.
Gaston Lagaffe.
Titeuf.
Luke Skywalker.
Darth Vader.
Princesse Léa.
Le Petit Poucet.
Spiderman.
Barbie.
Action Man.

65 - Les raisons du mensonge

Concepts : mensonge - vérité - pertinence - but

Enseignant

Le problème du mensonge et de la vérité est parfois difficile à appréhender, comme le découvrons tous très jeune. Ces deux concepts sont multiformes, ils échappent à l'évidence, contrairement à ce que nous croyons. De surcroît, il s'agit aussi de prendre en compte le motif du mensonge pour poser un jugement adéquat sur la valeur morale de l'acte.

Diverses raisons de ne pas dire la vérité sont proposées. Pour chacune d'entre elles, l'élève doit d'une part décider si la raison d'agir est bonne ou mauvaise, légitime ou non, ou encore à quelle condition elle est bonne ou mauvaise. D'autre part déterminer s'il s'agit d'un mensonge ou de quelque chose d'autre qu'il devra alors nommer.

Élève

Est-ce une bonne ou une mauvaise raison de ne pas dire la vérité ? S'agit-il d'un mensonge ou d'autre chose ?

Pour ne pas blesser.
Par ignorance.
Pour gagner du temps.
Pour obtenir quelque chose.
Parce qu'elle n'est pas belle.
Pour ne pas faire peur.
Lorsque l'on a peur.
Pour ne pas faire de la peine.
Lorsque l'on a fait une bêtise.
Pour garder ses illusions.
Lorsque l'on craint de ne pas être compris.
Lorsque l'on est sûr de ne pas être compris.
Parce qu'elle est trop dure à dire.
Lorsque l'on veut être aimé.
Lorsque l'on nous fait un cadeau.
Par respect pour notre interlocuteur.
Pour faire plaisir.
Parce que l'on a honte.
Parce que cela ne regarde que moi.
Pour embêter quelqu'un.
Parce que l'autre est trop petit.
Lorsque l'on n'est pas sûr.
Parce que c'est un secret.

Parce qu’il faudrait tout expliquer.
Parce que ce n’est pas le moment.
Pour se protéger.
Parce que ce n’est pas l’endroit.
Lorsque la personne à qui l’on parle est malade.

66 - La polysémie

Concepts : polysémie - évidence - littéral - figuré

Enseignant

Les termes que nous rencontrons peuvent avoir plusieurs sens. Certains problèmes de compréhension proviennent de la difficulté à connaître cette diversité. Il est donc utile de travailler la polysémie, afin d'en prendre mieux conscience.

Une liste de différents termes courants est proposée. Or chacun de ces termes peut avoir au moins deux sens différents. Il est demandé aux élèves de tenter, si cela est possible, de déterminer ces sens différents, en produisant différentes définitions. De préférence, il faudrait éviter le recours au dictionnaire.

Élève

Donne au moins deux sens différents à chacun des termes suivants :

Responsable ;
élève ;
école ;
maître ;
problème ;
loi ;
sage ;
écouter ;
répondre ;
questionner ;
devoir ;
leçon ;
travail ;
bureau ;
tableau ;
souffler ;
copier ;
respecter.

67 - Animaux : dilemmes moraux

Concepts : animaux - humain - moral - jugement

Enseignant

Les problèmes moraux ne concernent pas uniquement notre rapport à l'être humain. À divers degrés, cela concerne notre comportement vis-à-vis de tout être vivant et de la nature en général. Néanmoins, notre rapport aux animaux est complexe dans la mesure où nous n'avons pas tous la même vision du monde animal et nous n'entretenons pas les mêmes types de rapport avec toutes les espèces animales.

Diverses situations sont décrites où le rapport entre l'homme et l'animal pose problème. L'élève doit saisir au mieux les enjeux de chaque situation, puis répondre à ce qui est demandé. Il faudra s'assurer que son argumentation n'en reste pas à des généralités du type « Parce ce que n'est pas bien » ou « Parce qu'on a le droit ».

Élève

Lis attentivement les situations qui sont décrites et réponds de manière argumentée à la question posée.

a - Pour réaliser une expérience médicale permettant de guérir une maladie grave qui fait de nombreuses victimes, un scientifique doit pratiquer des expériences douloureuses sur des souris. Faut-il le permettre ?
b - Une vieille femme pauvre vit seule avec son chien. Elle le nourrit mal, le chien est efflanqué, il a le poil terne, mais il paraît attaché à sa maîtresse. Faut-il lui enlever son chien ?
c- Pierre a adopté une chatte, il veut qu'elle soit heureuse. La SPA recommande de la faire opérer pour qu'elle n'ait pas de petits. Doit-il le faire ?
d- Le chat de Francine aime se promener dans les jardins des environs. Cela agace les voisins, qui lui disent de garder son chat chez elle. L'un d'entre eux dit qu'il va tuer le chat s'il revient uriner chez lui. Francine doit-elle enfermer son chat ?
e- Amélie a un chien. On lui dit de le faire tatouer, au cas où il se perdrait. Mais Amélie refuse, car elle trouve dégradant pour son chien d'avoir un numéro sur l'oreille. A-t-elle raison ?
f- Kevin voit que son chat a attrapé un oiseau, qui semble encore vivant. Doit-il le libérer ?

g- Le labrador de Marie a été frappé par une voiture. Il a survécu, mais il est paralysé de l'arrière-train. Les parents de Marie veulent le faire piquer. Doit-elle accepter ?
h- Les parents de Gérard lui ont offert un Hamster. Mais au bout de quelques mois, Gérard ne s'en occupe plus tellement, bien qu'il veuille le garder. Les parents doivent-ils lui laisser son hamster ?
i- M. Roger prend bien soin de son gazon, il en est fier. Mais récemment une taupe a envahi le jardin. Elle y creuse des trous qui font apparaître d'affreux petits monticules. Est-ce une raison suffisante pour tuer la taupe ?
j – Mme Jourdain vient de mourir, elle n'a pas d'enfants, elle lègue sa fortune à ses nombreux chiens. Ses neveux, qui ont de gros problèmes financiers, veulent attaquer en justice ce testament. Ont-ils raison ?
k – En construisant une route, on s'aperçoit qu'elle va traverser une mare où se reproduisent de nombreuses grenouilles d'une espèce rare. Un détour ou des travaux supplémentaires coûteraient très cher à la communauté. Faut-il quand même tracer la route comme prévu ?
l – Mathilde a un canari dans une cage. Elle voudrait ouvrir la cage afin que le canari aille où il veut. Mais sa mère lui dit qu'il va sortir et risque de se perdre. Doit-elle ouvrir la cage ?
m- Il reste très peu de loups dans la montagne. Mais ils attaquent les troupeaux de moutons pour se nourrir. Les bergers veulent avoir le droit de les tuer pour protéger leurs animaux. Doit-on les autoriser ?
n- Un homme a un chien qui a des tiques. Il ne veut pas traiter son chien au pesticide, car il refuse de tuer des animaux. Mais cela rend son chien malade. Doit-on le forcer à traiter son chien ?
o – Julie arrive au cirque, mais des manifestants demandent au public de boycotter le spectacle, ne pas entrer pour ne pas encourager le dressage des animaux. Ils expliquent qu'il n'est pas naturel de traiter les animaux ainsi, que c'est avilissant pour eux. Julie doit-elle quand même entrer pour voir le spectacle ?
p- Un homme donne chaque jour à manger aux pigeons du parc. À cause de cela, il y en a de plus en plus. Beaucoup de gens se plaignent du bruit et de la saleté que cela cause. Faut-il empêcher cet homme de nourrir les pigeons ?
q- Un chien a mordu un homme qui lui a marché sur la patte. Ce dernier poursuit en justice la propriétaire du chien, qui lui affirme que d'habitude son chien ne mord jamais. Le juge doit-il condamner le propriétaire du chien ?

68 – Transvaluation

Concepts : bon - mauvais - interpréter - sens

Enseignant

Le bien et le mal sont des concepts fluides, plus que nous le pensons souvent. Il se confondent, s'entremêlent et s'intervertissent assez facilement, même si nous restons assez péremptoire dans leur utilisation. Aussi est-il utile de se rappeler de temps à autre de quelle manière, lorsque nous pensons aux choses, nous passons du bien au mal et vice-versa, ce qui se nomme la transvaluation.
Tous les éléments de la liste établie pour cet exercice peuvent être pensés sous le mode positif ou sous le mode négatif, bien qu'en général ils soient pensés sous un mode plutôt qu'un autre. Il s'agit pour les élèves de retrouver comment ces éléments peuvent être pensés alternativement ou simultanément sous ces deux modes, et de s'en expliquer. Cet exercice fera ainsi émerger les concepts utilisés pour déterminer la nature du bien et du mal.

Élève

Trouve une ou plusieurs raisons pour lesquelles chacun des éléments de la liste suivante peut être considéré comme « bon » puis comme « mauvais ».
Regroupe ou classifie les critères utilisés pour justifier les réponses.

Marteau.
Gentillesse.
Être humain.
Stylo.
Nourriture.
Pouvoir.
Arbre.
Vêtement.
Univers.
Religion.
Douleur.
École.
Voiture.
Télévision.
Livre.
Ami.
Famille.
Réfléchir.
Sentiment.
Aide.
Médicament.
Plaisir.

69 - Interprétation : l'ambiguïté

Concepts : interpréter - ambiguïté - positif - négatif

Enseignant

L'interprétation est un aspect crucial de la communication : pour comprendre autrui, il est nécessaire d'interpréter sa parole, c'est-à-dire de transposer son discours en notre propre langage. Néanmoins, on peut interpréter une idée de diverses manières, parfois carrément opposées. Aussi est-il nécessaire de prendre conscience de la nature ambiguë de la parole.

Une liste de phrases simples est présentée, chacune d'entre elles peut être interprétée diversement. Il s'agit de retrouver deux sens différents pour chaque phrase, susceptible de créer une ambiguïté dans l'interprétation. Une des manières les plus simples serait de les interpréter tour à tour dans un sens positif puis dans un sens négatif.

Élève

Examine attentivement chacune de ces phrases et tente de donner deux sens très différents ou carrément opposés à chacune d'entre elles.

Je t'aime bien.
Je ne voulais pas dire cela.
Ces aliments sont bons.
Pierre est un gentil garçon.
Gaspard est un poète.
Sylvie est philosophe.
Juliette est une fille agréable.
Sylvain a la tête dure.
Leïla a toujours quelque chose à dire.
Laure est étrange.
Valéry est un pauvre garçon.
Noémie est une brave fille.
Ce tableau est surprenant.
Ce livre n'est pas drôle.
C'est un drôle de voyage.
Il faut en discuter.
Cette musique m'endort.
Tes questions m'embarrassent.
Ce plat est intéressant.
Ça recommence.
Je pense donc j'existe.
Le cœur a ses raisons que la raison ignore.
Je sais que je ne sais rien.

70 – Antonymes

Concepts : antonyme - contraire - différence - critère

Enseignant

Les mots, même lorsqu'ils désignent des objets, ont en général des contraires, et même plusieurs contraires. Le tout est de réussir à trouver un axe autour duquel s'organisent un couple de contraires. Par exemple, à « maison » on peut opposer « tente », en opposant les deux termes par le concept de mobilité, on peut aussi l'opposer à « écurie », en opposant les deux termes par le concept « d'occupants », ou encore on peut l'opposer à « appartement », en opposant les deux termes par le concept « d'architecture ». L'établissement d'un contraire donne toujours sens au terme initial.

Plusieurs termes de nature très différente sont posés. Pour les différents concepts énoncés, il s'agira de proposer au moins deux ou trois termes auxquels on pourrait les opposer, qui de la même manière leur procureront un sens différent.

Élève

Trouve deux ou trois termes à opposer aux termes suivants. Examine ensuite la différence que cela produit pour le terme initial.

Homme.
Terre.
Dieu.
Travail.
Bois.
Inventer.
Marcher.
Arrêter.
Problème.
Idée.
Penser.
Français.
Vouloir.
Apprendre.
Entendre.
Enlever.
Utile.
Perdre.
Entier.
Casser.
Rien.

71 – La nature de l’homme

Concepts : nature - naturel - homme - essentiel - secondaire

Enseignant

La nature de l’homme est complexe et multiforme. Il est difficile de la cerner et d’établir ce qui appartient véritablement à l’humain et ce qui dépend de chaque culture ou de chaque individu. À tel point que l’on peut en venir à nier qu’il y ait une nature humaine. Il est néanmoins intéressant d’examiner divers aspects de l’existence humaine et de se demander dans quelle mesure cela correspond à sa nature ou non.

Dans cet exercice, il s’agit de déterminer si les propositions énoncées correspondent ou non à la nature de l’homme. Il faut déterminer si l’on est d’accord ou pas et dire pourquoi. On peut aussi penser que les deux réponses sont acceptables et expliquer de quelle manière la proposition est vraie et de quelle manière elle est fausse.
Il serait intéressant de conclure en hiérarchisant les propositions, de la plus essentielle à la moins essentielle.

Élève

Détermine parmi ces propositions concernant la nature de l’homme celles avec lesquelles tu es d’accord, celles avec lesquelles tu n’es pas d’accord, et justifie ta décision.

Tu peux aussi penser que les deux réponses sont acceptables : explique alors de quelle manière la proposition est vraie et de quelle manière elle est fausse.

Finalement, classe les différentes propositions, de la plus essentielle à la moins essentielle.

Est-il naturel pour l’homme ?

De manger.
D’être malade.
D’être en colère.
De travailler.
D’aller à l’école.
D’obéir aux lois.
D’obéir à ses parents.
D’agir selon la morale.
D’avoir des enfants.
De réfléchir.
D’avoir des parents.
D’avoir deux bras et deux jambes.
De mourir.
De se disputer.
D’être jaloux d’autres personnes.
D’avoir peur de quelque chose.
De vouloir créer.
D’être aimé.
D’aimer.
De s’aimer.
D’imiter les autres.

72 – Le respect

Concepts : respect - jugement - responsable

Enseignant

Le respect est un terme utilisé couramment. Surtout pour l'exiger d'autrui ou pour critiquer la personne qui semble en manquer. Mais comme tous les termes galvaudés, son sens est très banalisé : on ne sait plus très bien ce qu'il signifie, ou alors il prend un sens faible ou minimal. Il s'agit donc de le repenser à travers des cas d'espèces.

Plusieurs situations sont présentées, où l'on peut penser qu'il s'agit d'un manque de respect. L'élève doit décider si c'est le cas ou pas, et justifier sa réponse. Bien entendu, il doit indiquer dans chaque situation quel est le personnage qui manque de respect. À la fin de l'exercice, en guise de conclusion, il pourra tenter de définir le respect.

Élève

Vois-tu un manque de respect dans ces diverses situations ? Justifie ta réponse.

Marion critique la musique qu'écoute Julie.
Pierre traite Antoine d'idiot après qu'il l'ait frappé.
Le professeur d'histoire accuse à tort Mathilde d'avoir triché et elle répond « N'importe quoi ! ».
Sans le faire exprès, le père de Sylvie lui marche très fort sur le pied et elle s'écrie : « Merde ! ».
Magali fait plein de fautes d'orthographe dans la lettre à sa grand-mère.
Jules a retrouvé le porte-monnaie de son voisin et ne lui rend pas.
Jules a volé le porte-monnaie de son voisin pendant qu'il ne regardait pas.
Stéphane est venu en classe avec des vêtements très sales.
Georges n'a pas fait ses devoirs pour le cours d'espagnol parce que cela ne l'intéresse pas.
Léa fait semblant de ne pas entendre ce qu'Olivier lui dit.
Mireille accuse ses parents de lui manquer de respect.
Paul refuse d'avouer à Carole qu'il est amoureux d'elle alors qu'elle lui a déclaré son amour pour lui.
Le professeur de chant dit à tous les élèves de la classe qu'ils chantent comme des casseroles et qu'il faudrait faire un effort.
Pierre a dit à sa mère qu'elle avait menti et pour cela il doit nettoyer les chaussures de toute la famille.
Joseph refuse de souhaiter un joyeux anniversaire à sa sœur.
Sylvain a décidé d'être végétarien et il oblige sa mère a cuisiner des plats spéciaux juste pour lui.

73 – Le respect : Distinctions conceptuelles

Concepts : différence - concept - respect

Enseignant

Une des manières de définir un concept est de le rapprocher de termes de la même famille, puis de tenter de l'en distinguer. D'autant plus que bien souvent, nous confondons des termes qui se ressemblent mais qui pourtant comportent des différences significatives. En effectuant ces distinctions conceptuelles, nous clarifierons donc le sens du concept à travailler.
Pour montrer la différence, il faut éviter le « plus ceci » ou le « moins cela », mais trouver un critère qui est présent dans l'un des deux concepts mais absent dans l'autre.

Une liste de termes est établie, tous voisins du concept de respect. Pour chacun d'entre eux, il s'agit de les distinguer du concept de respect, c'est-à-dire d'expliquer en quoi ils diffèrent.

Élève

Trouve ce qui est pareil et pas pareil entre le respect et les concepts suivants :

Le mensonge.
La politesse.
La gentillesse.
La méfiance.
La crainte.
L'hypocrisie.
La manipulation.
L'amitié.
L'obéissance.
L'indifférence.
La froideur.
Imiter autrui.
La timidité.
La sincérité.
La tolérance.
La sagesse.

DIFFICILE

74 - But et moyen

Concepts : but - moyen - cause

Enseignant

Nous ne savons pas toujours pourquoi nous agissons. Il n'est pas facile de déterminer le but de nos actions, de les évaluer et de distinguer ce qui est un moyen et une fin. Cela permet pourtant de se comprendre soi-même et de comprendre les autres. De plus nous inversons parfois le moyen et le but.

Chaque phrase présente sous différentes formes un rapport entre un but et un moyen. L'élève doit examiner chacune d'entre elles et décider d'une part si elle a du sens, d'autre part si elle contient une fin et un moyen, et enfin si le moyen et la fin pourraient ou devraient être inversés.

Élève

Ces diverses phrases présentent un but et un moyen. Il faut déterminer si chacune des phrases a du sens. Dans chacune d'entre elles, identifie le but et le moyen. La phrase doit-elle ou peut-elle être inversée ?

Je vais à l'école pour prendre l'autobus.
Pour prendre une fourchette, je mange.
Pour prendre une fourchette, j'ouvre le tiroir.
J'attrape le ballon pour lever les bras.
Ma mère m'appelle et je viens.
Pour jouer, j'ai des amis.
Je suis gentil parce que j'ai des amis.
Lorsque l'on fait un cadeau à un ami, il est content.
Je vais prendre l'air pour aller dehors.
Je mange pour ne pas être malade.
Je mange lorsque je me sens mieux.
Je veux que l'on m'aime alors je suis gentil.
Je joue afin d'inviter mes amis.
J'ai des bonnes notes pour que mes parents soient contents.
Je travaille parce que j'ai de bonnes notes.
Nous prenons la voiture pour faire les courses.

75 - Interpréter les métaphores

Concepts : image - métaphore

Enseignant

Comprendre une langue comme l'expression d'une pensée, c'est aussi être capable d'interpréter une métaphore, dans la mesure où cette forme d'expression est courante. Mais cette compétence d'une lecture au second degré n'est pas un donné pour bon nombre d'élèves, en particulier ceux pour qui la lecture simple représente déjà un véritable défi. Aussi peut-il être intéressant de travailler sur l'interprétation de quelques phrases courtes afin d'éveiller ce sens du décodage, en apprenant à les transformer en langage direct, ce qui se nomme conceptualiser.

L'enseignant demandera en premier temps à chacun de réfléchir au sens d'une phrase et d'en rédiger un court équivalent littéral. En un second temps, on comparera oralement les différentes traductions proposées, en travaillant la précision et la concision de l'articulation, pour en arriver collectivement à la formulation la plus adéquate.

Élève

Explique ce que signifient pour toi ces diverses phrases :

Tu es mon petit cœur.
Les matins chantent en été.
On aurait cru qu'il avait le feu aux fesses.
Mon frère se prend pour un gendarme.
Elle a la tête comme un caillou.
Tu es le soleil de ma vie.
Les arbres nous parlent.
Elle aboie quand elle parle.
Apporter de l'eau au moulin de quelqu'un.
Ne pas avoir froid aux yeux.
C'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase.
Avoir une dent contre quelqu'un.
Se mettre quelqu'un à dos.
Gagner sa vie à la sueur de son front.
C'est l'arbre qui cache la forêt.
Crier au loup.
Donner du fil à retordre.
Entrer dans la fosse aux lions.
Aller droit dans le mur.
Faire d'une pierre deux coups.
C'est dans la poche.

76 – Croire et ne pas croire

Concepts : croire - douter - savoir - supposer

Enseignant

Le schéma typique scolaire ou familial n'incite pas vraiment l'enfant à l'analyse critique ni à l'expression personnelle et argumentée. L'élève n'est pas invité à poser un jugement construit, ou alors il est renvoyé à une simple sensibilité subjective et non raisonnée. Dans quelle mesure devons-nous croire ce qui nous est dit ? L'évaluation de la parole d'autrui est une pratique qui se travaille au fil du temps. C'est ce qui s'appelle « analyse critique », qui implique de poser un jugement sur ce nos propres paroles et celles d'autrui.

La réalisation de cet exercice se base sur une compréhension des paroles exprimées, de leurs implications et de leurs limites. Il s'agira donc de ne plus les prendre de manière immédiate, mais de les évaluer et d'argumenter cette évaluation. Il sera intéressant au fur et à mesure de l'exercice d'identifier les raisons de croire ou de ne pas croire autrui.

Élève

Dois-tu croire…

Ton père qui te dit que le chien lui parle ?
Ton grand-père qui te dit que ton équipe favorite va certainement gagner le prochain match ?
Ta mère qui te dit que la musique que tu aimes n'est pas très jolie ?
Ta grand-mère qui te dit que ce que tu manges n'est pas bon pour la santé ?
Ton frère qui te dit que ta maîtresse ne sait pas faire la classe ?
Le scientifique qui te dit qu'il y a des éléphants qui vivent sur la lune ?
Ton maître qui t'annonce qu'il n'y a pas classe le lendemain ?
Ta copine qui te dit que tu es la meilleure des copines ?
Ta tante qui te dit qu'elle est trop vieille pour changer ?
Un étranger qui te dit qu'il va t'emmener au zoo ?
Un enfant qui te dit que plus tard il sera Président de la République ?
Un enfant qui te dit qu'il aura trois enfants ?
L'horoscope qui te dit ce qu'il t'arrivera demain ?
La météo qui te dit quel temps il fera demain ?
Un enfant qui ne sait pas lire l'heure lorsqu'il te dit quelle heure il est ?
Un adulte qui te dit que le Père Noël existe ?
Un vendeur qui te dit ce que tu dois acheter dans son magasin ?
Quelqu'un qui prétend savoir ce que tu penses ?
Ta mère qui te dit que tu es insolent.

Le docteur qui te dit que tu dois te faire opérer ?
Le journal qui annonce que la fin du monde arrive ?
Une star de cinéma qui te dit quelle voiture est la meilleure ?
Une star de cinéma qui te dit quel parfum il faut mettre ?

77 – Évaluer les arguments

Concept : Argument

Enseignant

Pour faire accepter nos actes et nos paroles, nous les justifions par de nombreux arguments. Néanmoins, si le fait de produire des arguments est censé légitimer un discours, certains arguments ne sont pas des arguments. Soit parce qu'ils n'ont aucun sens, ils sont absurdes, soit parce qu'ils sont de mauvaise foi, ils sonnent faux, soit encore parce qu'ils ne sont pas pertinents.

Dans cet exercice, il s'agit pour l'élève de déterminer la validité de l'argument en analysant le sens de chaque phrase qui lui est proposée et en évaluant le contenu de l'argument proposé. Plusieurs de ces phrases trouveront leur valeur à travers le sens que les élèves leur attribueront après examen, leur contextualisation. Par exemple, il ne serait pas vraiment possible dans l'absolu de décider que la phrase « J'ai mangé parce que la cloche a sonné » ait du sens ou pas. Mais s'il est déterminé que la cloche sonne uniquement à l'heure des repas, la phrase aura du sens.

Élève

Est-ce un bon argument ?

J'ai mangé parce que le copain avait du chocolat.
J'ai mangé parce que c'est lundi.
J'ai mangé parce que la cloche a sonné.
J'ai mangé parce qu'on me l'a dit.
J'ai mangé pour ne pas mourir.
J'ai mangé parce les cailloux étaient trop durs.
J'ai mangé parce que ma mère était là.
J'ai mangé parce qu'il n'y avait pas de viande.
J'ai mangé parce que je n'avais rien d'autre à faire.
J'ai mangé parce que j'étais chez ma grand-mère.
J'ai mangé parce que je n'avais rien d'autre à faire.
J'ai mangé pour faire comme tout le monde.
J'ai mangé parce qu'il faisait beau.
J'ai mangé parce que c'était bon.
J'ai mangé parce qu'il n'y avait personne.
J'ai mangé parce j'étais fatigué.
J'ai mangé parce que j'en avais envie.

78 – Possible et impossible

Concepts : possible - impossible - certain - probable

Enseignant

Il n'est pas toujours évident de distinguer les ordres de réalité, que l'on peut graduer à travers quatre concepts. Impossible : ce qui ne peut pas exister ou arriver. Possible : ce qui peut exister ou arriver. Certain ou nécessaire : ce qui doit exister ou arriver. Probable : ce qui devrait exister ou arriver. Il s'agit ici de prendre conscience de ces distinctions.

Plusieurs situations, affirmations, prédictions ou enchaînements déductifs sont présentées, et l'on demande d'évaluer leur degré respectif de réalité. Pour chacun d'entre eux, l'élève effectuera un choix et produira un argument. La valeur de la conclusion dépendra largement de la justification invoquée. Car c'est ce lien qui nous intéresse, plus qu'une réponse déterminée a priori, bien que certains choix risquent de paraître s'imposer d'emblée, pour raisons de bon sens ou de logique.

Élève

Est-ce possible, impossible, certain ou probable ?

Que je sois à l'école demain jeudi pendant l'année scolaire.
Que je sois à l'école demain dimanche.
Que je sois à l'école lorsque je suis en train de faire ce travail.
Que je gagne à la loterie.
Que je gagne à la loterie si je n'ai pas de billet.
Que je gagne à la loterie si j'ai tous les billets.
Que je gagne à la loterie si j'ai la plupart des billets.
Que je gagne à la loterie si je ne sais pas ce que c'est.
Que le carré ait quatre côtés égaux.
Que les martiens débarquent sur Terre.
Que tout enfant ait deux parents.
Que tout homme ait deux bras et deux jambes.
Qu'il soit important d'apprendre les mathématiques.
Qu'il faille respirer pour vivre.
Qu'il faille étudier pour avoir un bon métier.
Que l'on aille en prison si l'on commet un crime.

79 - Grandir

Concepts : grandir - preuve - polysémie - synonymes

Enseignant

Pour l'enfant, grandir est un problème ; c'est un acte chargé de significations et de conséquences : le terme a divers sens et diverses implications. Grandir signifie à la fois croître en taille, acquérir des compétences et une maturité psychologique, mais aussi découvrir de nouveau problèmes et avoir plus de responsabilités.

Plusieurs preuves montrant que l'on grandit sont proposées. L'élève doit analyser chaque idée fournie et expliquer le sens spécifique qu'elle donne au mot « grandir ». Si possible, il serait utile de fournir un synonyme de ce sens spécifique, sous forme d'un seul mot, voire d'une expression, en évitant si possible les redites.

Élève

Explique la différence entre ces différentes preuves que tu grandis.

J'arrive à attraper les assiettes dans le buffet.
Je peux ouvrir la porte du frigidaire.
J'ai changé de classe.
Je prends ma douche tout seul, sans qu'on me le dise.
Je me sers de l'ordinateur quand je veux.
Je me dispute presque plus.
Je traverse la piscine à la nage.
J'ai plus de devoirs pour l'école.
Je comprends ce que l'on dit aux informations.
Je connais le métier que je ferai plus tard.
Je ne dors plus avec une peluche.
J'ai un amoureux.
C'est mon anniversaire.
Je me fais disputer moins souvent.
Je me fais disputer plus souvent.
Je n'aime plus regarder mes anciennes cassettes.
J'aide plus souvent à la maison.
Je vais acheter du pain seul à la boulangerie.
Je me lève dans le noir.

80 – Être et apparence

Concepts : être - apparence - vrai - faux - doute

Enseignant

Les apparences sont utiles : elles servent à révéler ce que sont en réalité les choses et les êtres. Néanmoins, notre expérience nous enseigne que les apparences ne sont pas toujours fiables. Et les apparences qui nous trompent ne le pas toutes pour les mêmes raisons ou de la même manière. Il s'agit donc de tenter d'établir différentes explications des discordances possibles entre apparence et réalité.

Plusieurs questions sont posées sur la réalité et les apparences. En tentant d'y répondre, cela devrait faire apparaître diverses hypothèses expliquant le phénomène des « fausses apparences ». Pour cela il s'agira de s'assurer que l'élève développe un minimum ses réponses afin de leur donner un contenu substantiel et pouvoir distinguer diverses explications.

Élève

Répondre de manière argumentée à ces diverses questions sur la vérité et les apparences.

Quelqu'un peut-il avoir l'air d'un étranger et ne pas l'être ?
Peut-on avoir l'air gentil et ne pas l'être ?
Peut-on avoir l'air égoïste et ne pas l'être ?
La maîtresse peut-elle avoir l'air sévère et ne pas l'être ?
Un objet peut-il avoir l'air d'être ce qu'il n'est pas ?
Existe-t-il de fausses choses ?
Peut-on croire à tort que quelqu'un nous en veut ?
Peut-on croire savoir quelque chose et ne pas le savoir ?
À quoi reconnaît-on un faux Père Noël ?
Peut-on avoir peur à tort ?
Peut-on faire confiance à tort ?
Une chose peut-elle avoir l'air bonne à manger et nous faire du mal ?
Puis-je me tromper à mon propre sujet ?
Peut-on croire ce que l'on voit ?
Peut-on être pris pour quelqu'un d'autre ?

81 - Logique

Concepts : logique - preuve

Enseignant

Ce que nous disons et entendons au quotidien n'est pas toujours très logique. Nous le percevons parfois intuitivement. Mais saisir la logique d'un discours, c'est être capable de déterminer des propositions qui vont ensemble, voire qui découlent l'une de l'autre, ce que l'on nomme des inférences. L'art de la logique consiste principalement à repérer des erreurs de raisonnement afin de raisonner de manière plus appropriée.
Un certain nombre de phrases sont proposées, toutes contenant un rapport causal entre deux propositions. Il s'agit d'examiner ces inférences pour vérifier sa validité, et expliquer le problème s'il en est un. Il ne s'agit pas pour l'enseignant de tout savoir et déterminer a priori, mais de se laisser guider par le fil de la réflexion personnelle et collective, au risque de l'incertitude.

Élève

Déterminer si les différentes propositions suivantes sont logiques ou non, et expliquer pourquoi, en particulier si ce n'est pas logique.

Papa n'est pas dans la maison, donc il doit être dans le jardin.
Ce nombre n'est pas pair, il doit donc être impair.
Si deux plus deux égalent cinq, alors quatre plus quatre égalent dix.
Si avant-hier j'ai vu un chien, hier j'en ai vu deux, aujourd'hui j'en ai vu trois, alors demain j'en verrai quatre.
Si ma mère mange du fromage, mon père mange du gâteau.
Si Spiderman est un être humain, alors il mourra un jour.
Tout ce qui n'est pas vert est jaune.
Tous les oiseaux ont des ailes, alors tout animal qui a des ailes est un oiseau.
Si une hirondelle vole et que l'hirondelle est un oiseau, tous les oiseaux volent.
Tous les gens que je connais qui se nomment Paul aiment la glace, donc tous ceux qui se nomment Paul aiment la glace.
Si les seuls animaux qui pondent des œufs sont des oiseaux, tous les animaux qui pondent des œufs sont des oiseaux.
Tous les garçons aiment le foot, alors tous ceux qui aiment le foot sont des garçons.
Le carré est vert, donc c'est un carré.
Elle est absente, donc je ne la vois pas.
Je ne la vois pas, donc elle est absente.
Elle n'est pas gentille avec moi, alors je ne suis pas gentille avec elle.
Il n'aime pas travailler, alors c'est un mauvais élève.

82 – Identifier les intentions

Concepts : cause - origine - explication - présupposé

Enseignant

Lorsque nous avons des problèmes, nous nous posons des questions. Mais il n'est pas nécessaire d'attendre d'avoir un problème pour se poser les mêmes questions. À tout instant nous pourrions nous étonner et nous interroger sur ce qui existe, sur ce qui se passe ou sur ce qui pourrait se passer. Néanmoins, une question ne jaillit jamais de nulle part : elle n'est pas neutre, elle a une raison d'être.

Un certain nombre de questions sont proposées, relativement anodines voire communes. L'élève doit tenter d'imaginer trois raisons différentes pour lesquelles on poserait une telle question. Il s'agira de s'assurer que les élèves ne répètent pas les mêmes raisons sous des formulations différentes. Les explications pourront être évaluées collectivement pour leur plausibilité et leur originalité.

Élève

Trouver trois raisons différentes pour lesquelles quelqu'un poserait la question suivante :

Sommes-nous lundi ?
Qu'y a-t-il dans le frigidaire ?
Pourquoi les gens sont-ils méchants ?
Faut-il aller à l'école ?
Pourquoi doit-on obéir ?
Pourquoi dis-tu cela ?
M'aimes-tu ?
Est-ce que tu viens avec moi ?
Où vas-tu ?
Comment vas-tu ?
Que fais-tu ?
Comment sais-tu cela ?
Qui t'a dit cela ?
Est-ce que tu es contente ?
Comment cela se fait-il ?
Me détestes-tu ?

83 – La réalité

Concepts : réel - apparence - être - vrai - faux - imaginaire

Enseignant

Le réel est un concept difficile à appréhender. Pour la vision empirique, très courante aujourd'hui, seul ce qui est matériel est réel. Mais qu'en est-il alors de la réalité symbolique, métaphorique ou psychologique ? L'imaginaire participe aussi à sa manière du réel, thèse qui néanmoins pose problème : qu'est-ce alors que la réalité ?

Une liste d'éléments est fournie, composée d'objets, d'idées, de paroles, de sentiments ou autres, qui comportent tous une certaine ambivalence dans leur rapport à la réalité. Il s'agit donc de déterminer en quoi ils peuvent être décrétés réels et en quoi ils ne le sont pas.

Élève

Chacun des éléments de cette liste peut à la fois être considéré réel ou ne pas l'être. Il s'agit de déterminer comment ou pourquoi c'est le cas et comment ou pourquoi ça ne l'est pas, en fournissant des arguments dans un sens et dans l'autre.

Un conte de fée.
Une bouteille de vin remplie d'eau.
Ma photo d'identité.
Mon image dans le miroir.
La République française.
Jules César.
L'histoire de ma vie.
Un avion en papier.
Mon envie de manger.
Les mammifères.
Un projet.
Une statue de Louis XIV.
Une voiture miniature.
L'amour de ma mère.
Une pièce en chocolat.
Le triangle.
Un rêve.
Un plan de maison.
L'amour.
Une colère.
Un mot.
L'avenir.
Une envie.
La logique.
Comprendre.
Le paradis.
La classe.
L'univers.
Une opinion.
Un morceau de musique.
L'infini.
Une démonstration.
Un dessin.
Une personne décédée.

84 – Symboliser

Concepts : symboles - image - métaphore

Enseignant

Les symboles servent à cristalliser la pensée autour de choses concrètes qui lui permettent de travailler les concepts, de les identifier, de les utiliser, de les reconnaître et même de les clarifier.

Une liste de concepts est proposée, et pour chacun ou partie d'entre eux l'élève doit proposer un objet qui puisse servir de symbole, en justifiant son choix au moyen de diverses raisons. On pourra toutefois ne demander qu'un seul argument si l'exigence paraît trop dure en un premier temps.

Élève

Quels objets pourraient symboliser ces différentes idées ? Justifie ton choix par un ou plusieurs arguments.

La gloire.
La force.
L'intelligence.
L'amitié.
Le pouvoir.
La liberté.
Le bonheur.
La générosité.
L'erreur.
L'égoïsme.
La mort.
Le travail.
Le temps.
La crainte.
L'amour.
Le bien.
Le mal.
La vie.

85 - Affirmations catégoriques

Concepts : universel - singulier - nécessaire - exception - problème

Enseignant

Notre pensée utilise naturellement de nombreuses affirmations universelles et décrète de la même manière divers impératifs catégoriques, en particulier dans le domaine de l'éthique. Ces schémas généraux nous sont utiles, voire nécessaires, et ne doivent donc pas nous effrayer. En même temps, comme tout principe a priori, comme toute loi, ces affirmations représentent le danger d'une pensée rigide, qui ne connaît plus l'exception ou le cas particulier. Pour cette raison, il est crucial d'apprendre à problématiser afin de se garder de la démesure et utiliser l'universel de manière appropriée.

Diverses propositions affirmatives universelles et injonctions morales relativement banales ou courantes sont présentées sous forme de liste. L'élève doit les examiner et déterminer pourquoi ou dans quelle mesure elles peuvent être refusées. Pour cela il doit produire un argument ou une preuve, ou encore fournir l'exemple d'une exception à cette règle générale et en tirer une conséquence.

Élève

Trouver une objection à l'affirmation suivante :

Les gens sont gentils.
Les gens sont méchants.
Il faut se méfier des étrangers.
Les étrangers ne sont pas comme nous.
Les filles sont différentes des garçons.
Les garçons sont plus forts que les filles.
Les enfants en savent moins que les adultes.
Il faut suivre les règles.
Il faut travailler à l'école.
Il faut travailler pour gagner ta vie.
Ceux qui redoublent sont nuls.
On est mieux chez soi.
Il ne faut pas se faire remarquer.
Il ne faut pas critiquer ses camarades.
Il faut être gentil.
Il ne faut pas se moquer.
Il ne faut pas exagérer.

86 - Créer du sens

Concepts : argument - raison - lien - sens

Enseignant

Lorsque nous parlons, nous voulons convaincre, et pour cette raison nous argumentons et justifions nos paroles, voire justifions notre propre personne. Mais périodiquement, chacun d'entre nous entend et prononce des arguments qui n'ont pas de sens, ou qui sautent du coq à l'âne sans même que l'on s'en rende compte. Parfois ce manque de lien ou ces ruptures logiques sont visibles, parfois le problème est plus difficile à percevoir : les apparences sont trompeuses ou encore il s'agit de deviner quel est le lien manquant. Une fois cela compris, on peut toujours donner du sens en modifiant le contexte ou en rajoutant des liens.

Diverses phrases sont présentées qui toutes fournissent une raison au fait que « Je suis sorti ». En un premier temps, il s'agit de déterminer les phrases qui fournissent un argument sensé pour les distinguer de celles qui sont absurdes. En un second temps, il s'agit de trouver une manière de donner du sens aux phrases absurdes. Dans certains cas, le jugement logique sautera aux yeux, mais parfois il dépendra surtout de l'explication qui en sera donnée par le lecteur, plus ou moins plausible. On ne pourra donc pas toujours trancher a priori mais uniquement par rapport aux explications fournies.

Élève

Chacune de ces phrases donne une raison pour laquelle je suis sorti.

1) Lesquelles ont du sens, lesquelles n'en n'ont pas ?
2) Créer un contexte où les phrases absurdes pourraient avoir du sens.

Je suis sorti parce que c'est l'heure.
Je suis sorti parce que je suis dehors.
Je suis sorti parce que j'étais à l'intérieur.
Je suis sorti parce que c'est lundi.
Je suis sorti parce le renard est un mammifère.
Je suis sorti parce que les martiens arrivaient.
Je suis sorti parce que ma mère est arrivée.
Je suis sorti parce que je n'en avais pas envie.
Je suis sorti parce que je suis sorti.
Je suis sorti parce que c'était mon destin.

Je suis sorti parce que mon copain est venu chez moi.
Je suis sorti parce que la télévision était allumée.
Je suis sorti parce que j'étais obligé.
Je suis sorti parce que la maîtresse ne voulait pas.
Je suis sorti parce que je le voulais.
Je suis sorti parce que ça suffit.

87 – Croire et connaître

Concepts : croire - connaître - Dieu - synonymes

Enseignant

Il existe plusieurs religions et plusieurs sortes de religions. Il existe donc plusieurs sortes de rapports à Dieu, plusieurs formes de croyance. Ainsi le mot croire s'utilise en différents sens. Pour éclairer cette polysémie du concept de « croire », nous proposons de le comparer à différents termes avec lesquels on pourrait le confondre, que l'on pourrait même prendre pour des synonymes.

Des couples d'expressions sont présentés, ou pour chacune d'entre elles, le mot « croire » a été mis en regard avec un autre terme. Il s'agit de tenter d'expliquer en quoi il se trouve une différence entre « croire » et le terme qui lui fait face. Cet exercice peut s'avérer difficile, aussi deux procédures sont proposées. Soit l'élève commence par travailler seul et choisit de lui-même uniquement trois ou quatre distinctions qu'il saurait expliquer par lui-même, soit l'exercice s'effectue d'emblée en groupe classe.

Élève

Pour chaque couple, tente d'expliquer la différence entre le mot « croire » et l'expression qui lui fait face, dans la mesure où tu estimes qu'il y a bien une différence.

Croire en Dieu - Connaître Dieu
Croire que Dieu existe - Savoir que Dieu existe
Croire en Dieu - Avoir confiance en Dieu
Croire que Dieu existe - Admettre que Dieu existe
Croire que Dieu existe - Imaginer que Dieu existe
Croire que Dieu existe - Penser que Dieu existe
Croire que Dieu existe - Supposer que Dieu existe
Croire en Dieu - S'en remettre à Dieu
Croire en Dieu - Se fier à Dieu
Croire que Dieu existe - Être persuadé que Dieu existe
Croire que Dieu existe - Espérer que Dieu existe
Croire en Dieu - Compter sur Dieu
Croire que Dieu existe - Juger que Dieu existe
Croire que Dieu existe - Considérer que Dieu existe

88 - Le dilemme existentiel

Concepts : jugement - dilemme - existentiel - implications - conséquences

Enseignant

Pour l'homme, vivre, c'est faire face à de nombreux dilemmes, à de nombreux choix qui nous engagent : ce qui se nomme l'existence. Périodiquement, ils prennent la forme de ces alternatives duelles récurrentes que nous préfèrerions éviter. Mais l'exigence de la décision liée à la nécessité de l'action nous oblige à trancher, comme cela se passe quotidiennement pour chacun d'entre nous. Ces prises de décisions se présentent parfois de façon plus dramatique et plus tranchée que d'autres, selon les implications, les conséquences et l'urgence de l'affaire.

Dans cet exercice, diverses alternatives relativement classiques sont présentées, certaines plus coutumières que d'autres, plus directement reliées au quotidien de l'élève, d'autres plus éloignées ou plus générales. Il s'agira de trancher puis de justifier la décision. On pourra accepter que l'élève explique en quoi il est difficile de décider, entre autres à cause de l'absence de contexte, mais il sera utile au cours de cet exercice d'apprendre à poser un jugement général et à trancher, à clarifier sa position. Ce jugement pourra être présenté par l'enseignant comme un jugement provisoire, de caractère temporaire et non absolu, afin de faciliter la tâche.

Élève

Dans chacune des alternatives, que décides-tu en priorité ?

Sauver ta propre vie ou celle de quelqu'un d'autre ?
Obéir à tes parents ou décider par toi-même ?
Obéir à la loi ou décider par toi-même ?
Suivre la morale ou le désir ?
Agir pour le bien du groupe ou pour ton propre bien ?
Accomplir quelque chose ou prendre le temps de vivre ?
Combattre la mort ou accepter la mort ?
Tuer pour te défendre ou fuir le combat ?
Te battre pour celle que tu aimes ou refuser de te battre ?
Changer la réalité ou changer tes envies ?
Accepter le monde tel qu'il est ou essayer de le transformer ?
Imposer tes propres idées ou accepter les idées d'autrui ?
Risquer ta vie ou être prudent ?

Trahir ton amour ou trahir tes parents ?
Trahir tes parents ou trahir ton pays ?
Rester toi-même ou changer ?
Risquer ta vie ou être tranquille ?
Prendre des risques ou agir lorsque tu es sûr ?

89 - Jugement moral

Concepts : jugement moral - responsabilité - obligation - liberté

Enseignant

Nous sommes censés nous aider les uns les autres. C'est à la fois une injonction morale et une garantie pratique de réciprocité. Cette obligation constitue pour bonne part le ciment de toute famille ou groupement social. Pourtant, nous ne respectons pas souvent cette règle de base, d'une part parce qu'elle est impossible à appliquer sans limite. Cet exercice tente justement d'explorer ces limites.

Plusieurs raisons de ne pas aider quelqu'un sont énoncées. L'élève doit décider pour chacune d'entre elle si elle est valable ou pas, en expliquant la raison de cette décision.

Élève

Réponds par l'affirmative ou par la négative aux diverses questions suivantes :

Dois-je aider une personne ?

Qui ne veut pas que je l'aide.
Qui ne demande pas que je l'aide.
Qui ne fait pas d'effort par elle-même.
Que ses proches n'aident pas.
Qui n'aide pas les autres.
Que je ne connais pas.
Lorsque je n'ai pas le temps.
Qui a l'air inquiétante.
Qui est riche.
Qui ne sait pas qu'elle a un problème.
Que j'aurais du mal à aider.
Qui pourrait se vexer.
Qui a peur de moi.
Qui me fait peur.
Qui m'a fait du mal.
Lorsque d'autres pourraient l'aider.
Lorsque je n'ai pas envie.
Lorsqu'on me l'a interdit.

90 - Syllogisme

Concepts : logique - déduction - syllogisme - validité

Enseignant

La logique nous est utile, cependant elle n'a pas toujours très bonne presse, car elle est froide et formelle, et semble nous priver de notre liberté de penser. Nous lui préférons souvent notre subjectivité. Au fil des siècles, philosophes et mathématiciens ont tenté d'établir un certain nombre de grands principes régulant la logique, mais chacun d'entre nous en a aussi une intuition informelle.

Le syllogisme est une des formes classiques de la logique, déjà formalisée par Aristote. Le principe en est de déduire, à partir de deux propositions, une troisième. Or il est un certain nombre de règles à respecter pour que cette déduction soit valide. Il s'agit dans cet exercice d'examiner quelques syllogismes ou déductions simples, et de déterminer s'ils sont correctement établis. La tentation pour les élèves sera de juger sur un contenu a priori et non sur la forme de la déduction.
Si possible, on tentera de découvrir certaines règles qui doivent être appliquées pour construire un syllogisme.

Élève

Détermine si les différentes déductions suivantes sont logiques ou non, et justifie ta décision, en particulier si tu les refuses.
Essaie de découvrir quelques règles des syllogismes.

Si tous les oiseaux volent et que le pélican vole, le pélican est un oiseau.
Si le pélican vole et que le pélican est un oiseau, les oiseaux volent.
Si tous les oiseaux volent et que le pélican est un oiseau, le pélican vole.
Si certains oiseaux sont des pélicans, et que les pélicans volent, certains oiseaux volent.
Si quelques oiseaux volent, tous les oiseaux volent.
Si tous les oiseaux volent et que les oiseaux ont des ailes, la chauve-souris vole.
Si tous les oiseaux volent et que la chauve-souris est un mammifère, la chauve-souris ne vole pas.

Si la chauve-souris vole et que les oiseaux volent, la chauve-souris n'est pas un oiseau.
Si uniquement les oiseaux volent et que la chauve-souris n'est pas un oiseau, la chauve-souris vole.
Si les oiseaux volent et la chauve-souris vole, la chauve-souris n'est pas un oiseau.
Si les oiseaux volent et la chauve-souris vole, la chauve-souris est un oiseau.
Si la chauve-souris vole et qu'elle est un mammifère, les mammifères volent.
Si la chauve-souris vole et qu'elle est un reptile, certains reptiles volent.
Si la chauve-souris vole et qu'elle est un mammifère, certains mammifères volent.
Si un seul oiseau a des ailes, tous les oiseaux ont des ailes.
Si l'oiseau est un animal qui pond des œufs, tous les oiseaux pondent des œufs.
Si les poules ont des dents et que les chiens ont des ailes, nous sommes la semaine des quatre jeudis.
Si les poules ont des dents et qu'elles sont fâchées, elles peuvent mordre.

91 - Pourquoi aime-t-on ?

Concepts : aimer - autrui - contradiction

Enseignant

Lorsque l'on aime une personne, on ne s'interroge pas tellement sur les raisons de cet amour. Ainsi aime-t-on souvent sans savoir pourquoi on aime. D'ailleurs, aime-t-on aimer, ou aime-t-on une personne ? Aime-t-on ce qu'est la personne, son apparence, ou ce qu'elle fait ? Aime-t-on ce qu'elle nous offre ou ce qu'elle attend de nous ? L'amour est pétri de ces oppositions qui le rendent souvent confus.
Plusieurs antinomies amoureuses coutumières sont présentées, valables en amitié comme pour les différentes formes de relations humaines. Face aux choix proposés, la tentation sera souvent de répondre les deux, en arguant qu'ils vont ensemble. Mais il faudra ici choisir afin de se risquer au jugement puis expliciter son choix. Pour faciliter l'acte de choisir, on peut rappeler qu'il est seulement comparatif, et non absolu.

Élève

Réponds à chaque question en choisissant une des deux propositions puis explique ton choix.

Aimerais-tu une personne plutôt

Parce que c'est ainsi ou pour certaines raisons précises ?
Parce qu'elle est présente ou parce que tu ne la vois pas souvent ?
Parce qu'elle est très différente de toi ou parce que vous avez beaucoup de choses en commun ?
Parce qu'elle t'aide ou parce que tu peux l'aider ?
Parce qu'elle te parle ou parce qu'elle t'écoute ?
Parce qu'elle t'aime ou parce que tu l'aimes ?
Pour son apparence physique ou pour sa mentalité ?
Pour sa conversation ou pour son travail ?
Parce qu'elle parle bien ou pour son honnêteté ?
Pour sa gentillesse ou pour son courage ?
Parce que tout le monde l'aime ou parce qu'elle est indépendante ?
Parce qu'elle cherche à être différente des autres ou parce qu'elle n'est pas prétentieuse ?
Parce qu'elle s'intéresse surtout à toi ou parce qu'elle s'entend bien avec tes proches ?

Parce que tu aimes juste être avec elle ou parce qu’elle fait tout ce que tu lui demandes ?
Pour sa générosité ou pour son sérieux ?
Parce qu’elle est drôle ou parce qu’elle est sage ?
Pour l’aimer ou pour être aimé ?

92 - Les morales

Concepts : morale - philosophie

Enseignant

Chacune des fables de la Fontaine est une petite vignette servant à transmettre, justifier et illustrer un message philosophique, de nature éthique, pratique ou existentiel. Bon nombre des phrases qui les concluent et les résument - les morales - sont passées dans le langage courant et constituent ce que l'on peut nommer une sagesse populaire, à tort ou à raison.

Plusieurs morales de la Fontaine sont rapportées, originales ou reformulées en langage courant. L'élève doit en choisir un certain nombre parmi celles qui lui semblent utiles dans la vie, en justifiant ce choix par un exemple et une analyse. Il pourra ensuite en sélectionner d'autres avec lesquelles il n'est pas d'accord.

Élève

Choisis cinq morales de la Fontaine qui te paraissent utiles dans la vie, puis justifie ton choix avec un exemple et une explication.
Choisis cinq morales avec lesquelles tu n'es pas d'accord, puis justifie ton choix avec un exemple et une explication.

Rien ne sert de courir, il faut partir à point.
Il n'est rien d'inutile aux personnes de bon sens.
Le travail est un trésor.
Souvent, en pensant résoudre un problème on en trouve un plus grand.
Ne nous associons qu'avec nos égaux.
Une chose dès maintenant vaut mieux que deux plus tard.
Rien ne sert d'être riche si on n'a pas la liberté.
Tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute.
Plutôt souffrir que mourir.
Tout trompeur doit s'attendre à être trompé.
Ce qu'on donne aux méchants, toujours on le regrette.
Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.
Méfions-nous lorsque nous avons gagné une bataille.
Tel est pris qui croyait prendre.
Rien n'est si dangereux qu'un ami ignorant; mieux vaudrait un sage ennemi.

Faites d’agréables mensonges aux gouvernants, vous serez leur ami.
L’homme est indifférent aux vérités ; il est passionné pour les mensonges.
On veut tout faire à la fois : n’ayons qu’un choix, mais qu’il soit bon.
Ventre affamé n’a point d’oreille.
Le sage fait bien parfois d’agir sans réfléchir.
La folie sert de guide à l’amour.

93 – Analyse logique

Concepts : logique - déduction - critique - raisonnement - exception - général - certain - probable - possible

Enseignant

La vérité n'existe pas uniquement a priori : elle est aussi une construction. C'est-à-dire que le vrai et le faux s'établissent à travers la construction d'un ensemble cohérent et de son examen. Il s'agit de savoir si chaque étape découle ou non de la précédente, de manière légitime, afin de constituer un ensemble probant.

Dans cet exercice, travail classique de logique, une conclusion dite inférence, est extrapolée à partir d'une ou plusieurs prémisses**.** Les élèves doivent examiner l'ensemble et déterminer si la conclusion est pertinente ou non, et justifier leur choix. Si plusieurs réponses sont proposées par la classe, il s'agira de déterminer collectivement laquelle semble la plus appropriée et pourquoi. Il ne s'agit don pas pour l'enseignant de déterminer a priori la validité de la conclusion : il pourrait y avoir des surprises.

Élève

La conclusion de ces propositions te paraît-elle logique ?

1) Si presque toutes les pommes du marchand sont rouges, et qu'il me donne une pomme au hasard, elle sera rouge.
2) Si Paul n'est pas à l'école, il doit être chez lui.
3) Si ma mère m'a donné un euro avant-hier, deux euros hier et qu'elle me donne quatre euros aujourd'hui, elle me donnera huit euros demain.
4) Si tous les insectes volent et que la libellule est un oiseau, elle vole aussi.
5) Si plus de garçons que de filles volent dans les magasins, je dis que les garçons sont plus voleurs que les filles.
6) Si les personnes qui mettent des casquettes sont des Martiens et que Wladimir met une casquette, Wladimir est un Martien.
7) Si les Français parlent tous français, et que Juliette parle français, elle est Française.
8) Si l'on me dit que Ludovic est arrivé à l'école avant Béchir, j'en conclus que Béchir est déjà arrivé.
9) On me dit que les enfants vont à l'école tous les jours, j'en conclus qu'ils vont à l'école le dimanche.
10) Lorsque le chat est parti, les souris dansent. Alors, lorsque les souris dansent, le chat est parti.

11) Pierre me dit qu'il est menteur. Je ne le crois pas puisqu'il est un menteur.
12) Si certains oiseaux ne volent pas et que la poule ne vole pas, elle est probablement un oiseau.
13) Si la poule est le seul oiseau qui ne vole pas et que le lapin n'est pas un oiseau, alors le lapin ne vole pas.
14) Chaque fois qu'Ernest est malade, il est absent de l'école. Aujourd'hui il est absent, j'en conclus qu'il est malade.
15) Ce sont toujours les filles qui font des bêtises. Émile fait des bêtises, c'est donc une fille.
16) En classe, il est interdit de couper la parole à quelqu'un. La maîtresse n'a pas le droit de couper la parole à un élève.

94 - Dilemmes moraux

Concepts : bien - mal - juste - injuste - moral - éthique

Enseignant

Le bien et le mal se présentent souvent de manières contradictoires ou emmêlées. Nous faisons tous à la fois le bien et le mal, ils semblent venir ensemble, de manière indissociable. Il s'agit donc d'apprendre à distinguer les différents aspects d'une situation, d'analyser un geste, afin d'en évaluer les composantes et les diverses facettes, pour poser un jugement adéquat.

Plusieurs situations sont décrites, qu'il s'agit d'analyser et de décomposer, afin d'en comprendre les divers aspects pour répondre à une question spécifique qui exige de poser un jugement. L'élève devra se positionner clairement et justifier sa réponse. On pourra ensuite comparer les diverses réponses.

Élève

Dans chacun de ces situations, que décides-tu ?
Explique pourquoi.

1 - J'ai vu mon pire ennemi voler l'argent de mon meilleur ami. Je sais qu'il a déjà reçu des avertissements, et que si je rapporte ce qu'il a fait, il sera renvoyé de l'école. Dois-je le dénoncer ?
2 - Roland est amoureux de Marie. Marie m'a avoué qu'elle ne l'aime pas mais profite de la situation pour que Roland lui fasse des cadeaux. Dois-je le dire à Roland ?
3 – On propose de te vendre un tour de magie qui fera que tu auras toujours de bonnes notes à tes examens, même si tu n'as rien appris et rien compris. L'achètes-tu ?
4 – Notre mère nous a ordonné de ne pas utiliser Internet en son absence. Mon frère et moi lui désobéissons et l'utilisons. Elle rentre du travail, s'aperçoit que quelqu'un l'a utilisé et accuse seulement mon frère. Il est puni : un mois sans Internet. Dois-je me dénoncer aussi ?
5 – Un homme commet un vol au supermarché pour nourrir ses enfants, car il n'a plus d'argent. Il est condamné à payer une amende. Est-ce juste ?
6 – La maîtresse nous dit qu'il ne faut pas couper la parole aux autres, mais elle coupe souvent la parole aux élèves. A-t-elle plus le droit que nous de couper la parole ?

7 – On t'offre une bague qui te rend invisible. Tu es au magasin. En profites-tu pour prendre ce qui te plaît ?
8 – Trois amis, Sylvain, Paul et Kevin, trouvent ensemble dans la rue un billet de 50 euros. Sylvain propose de répartir l'argent également. Paul propose d'en donner plus à Kevin, car ce dernier ne reçoit aucun argent de poche, contrairement aux deux autres qui en reçoivent chaque semaine. Que devrait dire Kevin ?
9 – Ton père a volé un objet au magasin, et l'a mis dans ton sac à dos. Un vigile te fouille et trouve cet objet. Il t'accuse de vol devant tout le monde et te fait honte. Dénonces-tu ton père ?
10 – Tu n'aimes pas du tout que ta mère t'embrasse devant tout le monde. Mais tu sais que cela lui fait très plaisir. La laisseras-tu t'embrasser lorsqu'elle viendra te chercher à l'école ?

95 - Objectif et subjectif

Concepts : objectif - subjectif - observation - jugement - constat

Enseignant

Nous posons chaque jour de nombreux jugements sur les êtres et les choses. Selon les uns et les autres, tel ou tel qualificatif attribué paraîtra un constat objectif ou une accusation subjective et injuste. Il s'agit de comprendre comment surgissent de telles contradictions : pour juger, nous basons-nous sur des faits ou sur des partis pris ?

Divers qualificatifs courants sont attribués à des personnages, des jugements sont prononcés, il s'agit de déterminer s'ils sont de nature objective, de l'ordre d'un constat possible, ou bien s'il s'agit nécessairement d'un jugement subjectif, d'un parti pris. Pour évaluer l'affirmation, il faudra peut-être produire des circonstances ou des exemples.

Élève

Détermine pour chacune de ces affirmations s'il s'agit d'un jugement ou d'un constat :

Émilie est paresseuse.
Émilie est toujours mal habillée.
Émilie est une bonne élève.
Émilie est une crâneuse.
Émilie travaille bien.
L'autobus numéro 31 passe à l'heure.
C'est de la faute de Lionel s'il a de mauvaises notes.
Je suis tombé parce qu'il m'a poussé.
Lionel est plus grand que Julien.
Lionel est plus sage que Julien.
Lionel est un meilleur ami que Julien.
Lionel est plus riche que Julien.
Lionel est plus obéissant que Julien.
Lionel a mérité d'être puni.
Les enfants font beaucoup de bruit.
Le maître est sévère.

96 - Positif et négatif

Concepts : négatif - positif - qualité - défaut

Enseignant

En grandissant, nous découvrons les êtres qui peuplent le monde, expérience à la fois heureuse et malheureuse. Car ceux qui nous entourent ont des comportements surprenants, qui nous affectent de différentes manières. Mais au-delà du vécu de cette expérience, il s'agit d'analyser ce qui est ressenti, d'examiner comment les actions posées peuvent être tour à tour qualifiés de positives et de négatives.

Une liste d'attitudes et d'actions est présentée, sur lesquelles il s'agit de porter un jugement positif ou négatif. Pour cela il s'agit d'analyser les termes, leur perception de l'intérieur et leur réception de l'extérieur, afin de déterminer en quoi ils peuvent être jugés dans un sens ou dans l'autre, ou bien expliquer leur nature paradoxale, ce qui est général le cas. Si les deux critères s'appliquent, il s'agit de justifier l'un et l'autre.

Élève

Détermine si chacune de ces attitudes ou action est positive, négative, ou les deux, en argumentant ton choix :

Curiosité.
Risque.
Moquerie.
Calme.
Docilité.
Silence.
Attente.
Réaction.
Force.
Invention.
Lenteur.
Jouer.
Simuler.
Plaisanter.
Supporter.
Précipitation.

97 - Distinction conceptuelle

Concepts : distinguer - opposer - définir

Enseignant

Il n'est pas facile de déterminer les termes qu'il faudrait employer pour décrire la réalité. Il faut parfois choisir entre des mots de sens proche, mais pour cela faut-il encore déterminer de manière claire la différence ou la nuance entre ces termes.

Plusieurs couples de verbes sont présentés, où les deux termes sont dotés d'une certaine proximité, au point que l'on puisse parfois employer l'un pour l'autre en les prenant comme synonymes. Il s'agit donc de produire une distinction conceptuelle afin de distinguer substantiellement les deux termes.

Élève

Explique la différence entre ces deux termes :

égoïste et égocentrique ;
idée et exemple ;
découvrir et inventer ;
généreux et honnête ;
méchant et désobéissant ;
expliquer et argumenter ;
plaisir et bonheur ;
mentir et se tromper ;
plaisanter et se moquer ;
savoir et penser ;
silencieux et renfermé ;
discuter et se disputer ;
aimer et respecter ;
demander et exiger ;
refuser et contredire ;
agir et bouger.

98 - Responsabilité

Concepts : responsable - libre - obligation - forcer - faute

Enseignant

Nous sommes à la fois responsables et pas responsables de ce qui nous arrive. Nous pouvons tour à tour convoquer les circonstances, la morale, la psychologie, la compassion ou la pitié pour saisir et déterminer la réalité de nos actions. Si nous examinons soigneusement les faits, nous serons souvent partagés pour émettre un jugement définitif sur les événements. Pour se faciliter la tâche, l'important est d'apprendre à séparer les divers critères afin de les identifier.

Différentes situations de la vie courante sont proposées, qu'il s'agit d'analyser afin de déterminer la part de responsabilité incombant au sujet. Dans chaque cas de figure, il sera nécessaire de décrire en quoi la personne est responsable et en quoi elle ne l'est pas, et de décider si en fin de compte elle est responsable ou pas.

Élève

Dans ces diverses circonstances, suis-je responsable de ce que je fais ?

J'ai crié parce qu'il m'a fait mal.
Je me suis fâché parce qu'elle a insulté mes parents.
Je n'ai pas mangé parce que ce n'était pas l'heure.
Je n'ai pas fait le travail parce qu'on ne m'a rien dit.
Je ne l'ai pas aidé parce qu'il ne m'a rien demandé.
Je suis parti parce que personne ne s'intéressait à moi.
Je suis resté parce qu'on me l'a dit.
J'ai eu de mauvaises notes parce que personne ne m'aide.
J'ai eu de mauvaises notes car je ne suis pas bon en classe.
J'ai eu de mauvaises notes car je n'aime pas l'école.
J'ai mal agi car j'ai de mauvaises fréquentations.
Je me suis trompé de chemin car on m'a mal expliqué.
Je n'ai pas compris car je n'ai rien entendu.
Je n'ai rien dit car les autres me faisaient peur.
J'ai ri parce que mon voisin a fait une blague.
J'ai ri parce que les autres ont ri.

99 - Propre et figuré

Concepts : littéral - figuré - lien - abstrait - concret

Enseignant

La pensée s'exprime parfois sous forme métaphorique ou allusive, qu'il s'agit d'interpréter. Il est donc nécessaire d'apprendre à identifier et à distinguer les registres utilisés lors de l'utilisation d'un terme donné.

Une liste de verbes est proposée, qui ont tous un double sens, littéral et figuré, distinction de signification qui renvoie comme bien souvent à l'opposition ou au glissement entre une réalité physique et une réalité psychique. Pour chacun de ces verbes, l'élève doit expliquer les deux sens et si possible montrer le lien entre ces deux sens.

Élève

Pour chacun de ces verbes, donne le sens propre et le sens figuré, puis montre le lien entre les deux :

Saisir.
Frapper.
Manipuler.
Dévorer.
Parler.
Prendre.
Voir.
Entendre.
Sentir.
Toucher.
Goûter.
Moisir.
Triturer.
Contempler.
Se perdre.
Errer.
Promener.
Dire.
Savourer.
Flotter.
Ancrer.
Chatouiller.

100 - Interpréter les symboles

Concepts : sens - représentation - symbole

Enseignant

Les choses et les êtres sont plus que leur réalité physique : ils représentent aussi quelque chose. Parfois, nous en venons à nous attacher à certaines choses pour ce qu'elles représentent plus que pour ce qu'elles sont. Pour comprendre ce phénomène, il faut prendre un minimum de distance et savoir interpréter.

Plusieurs choses sont citées, qui contiennent une valeur symbolique plus ou moins établie, plus ou moins commune. Pour chacune d'entre elles, il s'agit de dire ce qu'elles évoquent, une ou plusieurs idées, puis d'argumenter en ce sens.

Élève

Si les termes ci-dessous servaient de symbole, que représenteraient-ils ?

Un drapeau.
Un aigle.
Une pomme.
Un livre.
Un poing fermé.
Un fil de fer barbelé.
Une tour.
Un enfant.
Une montagne.
Un ange.
Une voiture.
Un bateau.
Une loupe.
Une licorne.
Une maison.
Un nuage.

101 - Le jugement esthétique

Concepts : esthétique - beau - laid - critère

Enseignant

Dès notre plus jeune âge, par la rencontre avec l'art et le beau, nous découvrons l'expérience esthétique sous différentes formes. À travers la musique ou la littérature, nous sommes émus, effrayés ou émerveillés. Nous rencontrons l'étrange, nous sommes séduits ou fascinés, pour bien des raisons qu'il s'agit d'identifier.

La liste ci-dessous est constituée de multiples critères du beau. L'élève doit choisir certains d'entre eux qui lui semblent des critères importants, en expliquant pourquoi, et d'autres qui au contraire ne lui semblent pas importants, voire non pertinents.

Élève

Parmi les critères ci-dessous, lesquels te paraissent représenter les meilleurs critères du beau et les moins bons ? Explique ton choix.

Brillant.
Réaliste.
Nouveau.
Rare.
Effrayant.
Bizarre.
Évocateur.
Ancien.
Coloré.
Sobre.
Précis.
Naturel.
Sophistiqué.
Profond.
Amusant.
Ressemblant.
Significatif.
Plaisant.
Harmonieux.
Célèbre.
Mignon.
Vivant.
Triste.
Infini.

102 – Justifier une injonction

Concepts : argument - raison - justification - pertinence

Enseignant

Nous argumentons pour obtenir ce que nous voulons. Par exemple, de nombreux parents, pour que leur enfant mange, invoquent l'argument classique des enfants pauvres qui ne mangent pas à leur faim. La question est de savoir si cet argument est pertinent ou pas, ou encore si c'est le meilleur argument possible.

Diverses raisons pour obliger quelqu'un à manger sont proposées. Pour chacune d'entre elles, l'élève doit déterminer si l'argument est pertinent ou pas, en expliquant sa décision. Il sera peut-être nécessaire pour lui de produire un contexte pour poser un tel jugement, mais il s'agira néanmoins de se risquer à la généralité.

Élève

Est-ce un bon argument pour ordonner de manger ?

Mange parce que sinon tu vas mourir.
Mange parce qu'il y a des enfants qui n'ont rien à manger.
Mange parce que ta mère te le dit.
Mange parce qu'il y a des vitamines.
Mange parce que la nourriture coûte cher.
Mange parce que sinon tu seras puni.
Mange pour faire plaisir à papa.
Mange avant que je ne me fâche.
Mange pour pouvoir grandir.
Mange pour prendre des forces.
Mange parce qu'il n'y aura peut-être rien demain.
Mange parce que l'appétit vient en mangeant.
Mange sinon tu seras privé de dessert.
Mange sinon tu vas tomber malade.
Mange parce que tous les autres ont déjà fini.
Mange et je te fais un cadeau.
Mange car il faut savoir se forcer.
Mange, pour la dixième fois !

103 - Analyse critique

Concepts : contradiction - cohérence - incohérence - légitime

Enseignant

Déceler les contradictions internes d'un texte ou d'un discours est un problème qui renvoie à la capacité de l'élève de pratiquer l'analyse critique. Il ne s'agit plus d'être en désaccord avec le texte, mais d'examiner ses contresens ou ses points aveugles.

Diverses propositions sont formulées, qui contiennent toutes un problème potentiel, de différents types : contradiction, tautologie, argument non pertinent... L'élève doit identifier un certain nombre de ces problèmes et expliquer ce qui ne va pas.

Élève

Peux-tu voir un problème dans les phrases suivantes ?

Je suis un menteur.
Je monte en haut.
Il faut le faire parce que c'est comme ça.
Je n'étais pas tout seul à mentir, les autres aussi.
Je veux bien, mais ça dépend.
J'y vais parce que j'y vais.
Je ne dis pas ce que je pense.
Je n'y vais pas parce que.
Ce n'est pas bien de juger.
Il faut le faire parce que ça s'est toujours fait.
Tu ne peux pas m'accuser, toi aussi tu fais des bêtises.
T'as qu'à faire comme tout le monde.
Oui, j'ai fait mon devoir, un petit peu.
Je l'ai fait, j'ai essayé.
C'est de la faute à l'autre : il m'a demandé de le faire.
Il ne faut jamais faire comme les autres.
Elle a dû se tromper, elle se trompe tout le temps.
J'ai raison, tu ne peux pas prouver le contraire.
Si tu ne fais pas tes devoirs, tu n'auras pas de métier plus tard.
Je dis ce que je dis.
Je pense que deux plus deux font quatre.

104 - Croire et savoir

Concepts : croire - savoir - penser - raison - opinion

Enseignant

L'étude de la question religieuse pose le problème du rapport entre la foi et la raison. S'agit-il de connaître ou de croire ce que la religion nous enseigne ? Mais au-delà du religieux, cela pose le problème de la connaissance en général, car bien souvent, ce que nous apprenons ne relève que de l'adhésion à une autorité, expert ou autre.

Plusieurs affirmations courantes sont proposées, et il s'agit pour chacune d'entre elles de déterminer si une telle affirmation relève d'une croyance ou d'un savoir, en justifiant cette décision. Il est aussi possible de poser les circonstances qui modifieraient ce jugement ou le relativiseraient.

Élève

Est-ce un savoir ou une croyance lorsque j'affirme ?

Que deux plus deux font quatre.
Que la terre est ronde.
Que je mourrai un jour.
Qu'il faut travailler pour vivre.
Que le maître a dû faire des études.
Que Paris est la capitale de la France.
Que je suis le fils de mes parents.
Que j'irai à l'école demain mardi.
Que j'existe.
Que mon livre de géographie dit la vérité.
Que je suis aimé.
Que demain est mercredi.
Que mon père est gentil.
Que Lyon est la capitale de la France.
Que lundi j'irai à l'école.
Que Dieu existe.
Que Luther est le fondateur du protestantisme.
Que nous sommes tous humains.

105 – Identifier les questions

Concepts : amour - question - problème

Enseignant

En plus de désigner un objet, un être ou un phénomène, les concepts sont des mots qui permettent de traiter un problème, de répondre à une question. Problématiser un concept a donc pour intérêt de retourner à l'origine du terme, d'en retrouver l'intérêt et la portée.

Une série de termes liés à l'amour est établie. Pour chacun des termes l'élève doit inventer si possible trois questions auxquelles ce terme pourrait répondre. La réalisation de cet exercice devrait permettre de largement étendre et problématiser le champ du concept d'amour.

Élève

Voici une liste de termes qui ont un rapport avec l'amour.
Pour chacun d'entre eux, si le mot indiqué est la réponse, quelle pourrait être la question posée ?
Essaie de trouver trois questions différentes pour chacun des termes.

Amour.
Amitié.
Partager.
Se disputer.
Tristesse.
Mariage.
Enfanter.
Humeurs.
Jalousie.
Plaisir.
Soi-même.
Générosité.
Pardonner.
Agacement.
Sentiment.
Passion.
Bonheur.

Exemples de questions pour le mot amour :

Quel est le sentiment qui unit fortement les humains entre eux ?
Qu’est-ce qui fait que parfois on ne pense plus à soi ?
Qu’est-ce qui peut faire que l’on n’a plus besoin de demander pardon ?
Qu’est-ce qui nous fait le plus tourner la tête ?
Quel est le sentiment qui d’après le proverbe nous rend aveugle ?

106 - Animaux : argumentation

Concepts : animal - humain - nature - comparaison

Enseignant

L'animal fait partie de notre quotidien. Nous énonçons bien des affirmations à leurs propos, tout à fait discutables. Par exemple les enfants parlent des animaux « gentils » ou « méchants », sans s'apercevoir des présupposés anthropomorphiques qu'une telle qualification implique.

Une liste d'affirmations concernant les animaux est énoncée. L'élève doit les lire puis trouver pour chacun de ces énoncés un ou deux arguments qui les défendent, puis une ou deux objections. Si le travail est trop difficile, les élèves pourront travailler par paire. À la fin de ce travail, l'élève pourra résumer les idées les plus importantes qu'il retient sur les problématiques animales.

Élève

Trouve un ou deux arguments en faveur de chacune de ces propositions, et un ou deux arguments contre.

Les animaux sont comme les hommes.
L'homme a le droit de tuer les animaux comme il l'entend.
Une personne est le propriétaire de son animal domestique.
Certains animaux sont nuisibles.
Le tigre est un animal méchant.
Les animaux pensent.
Les animaux ont des sentiments.
Le chien est le meilleur compagnon de l'homme.
Certains animaux ont plus de valeur que d'autres.
Les animaux sont au service de l'homme.
L'homme est un animal.
Les animaux ne savent pas mentir.
On peut aimer un animal comme un être humain.
Nous pouvons comprendre les animaux.
Les animaux peuvent nous comprendre.
Les animaux ont une âme.
Les animaux ont des droits.

107 - Savoir ce qui est bien

Concepts : bien - mal - jugement - raison - sentiment - autorité

Enseignant

Nous affirmons périodiquement que ceci est bien ou que ceci est mal. Mais comment le savons-nous ? D'où tirons-nous une telle autorité pour décréter ainsi que les choses sont bonnes ou mauvaises ?

Dans la liste ci-dessous, sont énoncés la plupart des arguments, des moyens ou des sources utilisés pour déterminer ce qui est bien et ce qui est mal. Il s'agit pour l'élève de les comparer et d'établir un ordre hiérarchique qu'il expliquera. L'ordre pourra être déterminé par la familiarité, par la conviction, ou tout autre critère qu'il devra expliciter. Cet exercice fera émerger à la fois les critères du bien et les concepts utilisés pour élaborer le jugement moral.

Élève

Mets dans l'ordre les moyens de savoir ce qui est bien ou mal, de la plus importante à la moins importante. Explique ensuite tes choix et ton raisonnement.

On en voit les conséquences.
On fait ce qui nous plait.
On le sait au fond de son cœur.
On y réfléchit dans sa tête.
Tout le monde le sait.
On demande à ses parents.
On demande à des personnes savantes.
On demande à des personnes responsables.
On lit les textes sacrés.
On lit les textes de loi.
On attend de grandir.
On en discute avec les amis.
On lit toutes sortes de livres.
On ne peut pas vraiment savoir.
Ce n'est pas très important.
Ça dépend des fois.
On demande aux personnes concernées.
On ne sait pas comment on le sait.

108 – Maximes sur le rire et l’humour

Concepts : rire - humour - maxime

Enseignant

Nous entendons et nous répétons régulièrement des maximes et des citations sur différents sujets, parce qu’elles nous sont utiles, ou parce qu’elles font réfléchir. Elles sont censées nous enseigner la sagesse, mais nous n’avons pas à être toujours d’accord avec elles.

Examinons diverses maximes ou citations sur l’humour et le rire, afin de vérifier si nous sommes d’accord avec ce qu’elles affirment. Dans les deux cas, il s’agit de produire un argument qui ne se contente pas d’exprimer l’accord ou le désaccord, mais produit au moins un nouveau concept pour justifier le jugement énoncé.

Élève

Dans cette liste de maxime et de citations, trouve cinq phrases avec lesquelles tu n’es pas d’accord, et cinq phrases avec lesquelles tu es d’accord, et explique pourquoi.

Le rire est le propre de l’homme.
Faire rire, c'est faire oublier.
Pour être capable de rire, il faut savoir pleurer.
Ce sont les autres qui vous font rire, tandis que c'est sur soi qu'on pleure.
Le sommeil et le rire sont les meilleurs remèdes du monde.
Trop rire endurcit le cœur et abaisse la dignité
On peut rire de tout, mais pas avec tout le monde.
Le rire est une chose sérieuse avec laquelle il ne faut pas plaisanter.
Rira bien qui rira le dernier.
Suis le conseil de celui qui te fait pleurer, et non de celui qui te fait rire.
Qui t'aime te fait pleurer ; qui te hait te fait rire.
Tel qui rit vendredi, dimanche pleurera.
Pour atteindre l'humour supérieur, cessez d'abord de vous prendre au sérieux.
L'humoriste, comme le fauve, va toujours seul.
J'estime la vie une chose trop importante pour en parler jamais de façon sérieuse.
Pourquoi sommes-nous au monde, sinon pour amuser nos voisins et rire d'eux à notre tour ?

Qui rit d’autrui doit craindre qu’en revanche on rie aussi de lui.
La plus perdue de toutes les journées est celle où l’on n’a pas ri.
Il y a un temps pour pleurer et un temps pour rire.
La seule cure contre la vanité, c'est le rire, et la seule faute qui soit risible, c'est la vanité.
L'homme souffre si profondément qu'il a dû inventer le rire.
Le rire bruyant montre le vide de l'esprit.
Malheureux, vous qui riez maintenant, car vous serez dans le deuil et les larmes.
L'insensé donne de la voix quand il rit ; c'est à peine tout bas que rit l'homme sage.
Je me presse de rire de tout, de peur d'être obligé d'en pleurer.

109 – Interprétation : subjectivité

Concepts : universel - particulier - objectif - subjectif

Enseignant

Lorsque nous parlons et pensons, c'est en général de notre point de vue personnel. Il est important de pouvoir adresser les choses à partir d'une perspective propre. Mais nous pouvons aussi le faire du point de vue général, ou du point de vue d'autrui. Quoi qu'il en soit, il semble utile et sain d'apprendre à multiplier les perspectives à partir desquelles on envisage les problèmes.

Une histoire brève simple est racontée, du point de vue d'un narrateur extérieur. Il est demandé aux élèves de reprendre cette histoire, et de la raconter à nouveau de divers points de vue, afin de repenser les événements à partir de perspectives diverses.

Élève

Lis attentivement cette anecdote simple. Ensuite, réécris-la selon diverses perspectives, indiquées ci-dessous.

Pierre a été au magasin pour acheter un morceau de gruyère. Il a bien regardé dans les rayons, mais il n'a rien trouvé. Alors il a choisi un autre morceau de fromage. Mais comme un employé du magasin passait par là, Pierre lui a demandé s'il savait où il y avait du gruyère. Ce dernier, sans s'arrêter ou même regarder Pierre, lui a répondu en s'en allant que ce n'était pas son rayon. Pierre lui a lancé de loin « Merci pour votre aide ! », l'employé s'est retourné et lui a répondu : « De rien ». Agacé, Pierre a lancé le morceau de fromage qu'il tenait à la main sur l'étalage, et en passant devant la caissière lui a dit qu'il ne remettrait plus jamais les pieds dans ce magasin.

Raconte de nouveau par écrit cette histoire des points de vue suivants :

Pierre au moment où tout cela se passe.
Pierre en arrivant chez lui, une demi-heure heure plus tard.
Pierre un an plus tard.
L'employé.
La caissière.
Une caméra qui observe le magasin.
Le morceau de fromage.
Un autre client, qui a observé la scène.

L’employé d’un magasin concurrent venu pour espionner.
La mère de Pierre, qui a observé la scène.
La bouteille de lait qui se trouve en face du rayon des fromages.
Un extra-terrestre qui en observant les humains verrait cette scène.
Le gérant du magasin, qui a observé la scène.
Un psychologue, qui a observé la scène.
Un sage, qui a observé la scène.

110 – Définir

Concepts : nature - naturel - fonction - définition

Enseignant

Définir la nature de quelque chose, c'est affirmer ce que cette chose est, mais c'est aussi énoncer des propositions concernant ce qu'elle fait, ce à quoi elle sert, ce par quoi elle se remarque, etc. Le problème est que ces affirmations n'ont pas toujours une valeur absolue et définitive. Il reste à savoir dans quelle mesure elles restent acceptables en tant que généralités. Il faudra donc distinguer dans quelle mesure ce que l'on affirme est véritablement essentiel ou une simple possibilité.

Quelques affirmations sur la nature des êtres ou des choses sont énoncées. Il s'agit de décider si l'on est d'accord ou pas, et dire pourquoi. On peut décider si l'on est d'accord ou pas en argumentant son choix, mais on peut aussi expliquer de quelle manière la proposition est vraie et de quelle manière elle est fausse.

Élève

Les propositions suivantes sont-elles vraies ou fausses ? Justifie ta décision.

La nature de l'homme est de se battre.
La nature d'un objet est de servir à quelque chose.
La nature d'un jeu est de distraire les enfants.
La nature d'une vache est de produire du lait.
La nature d'un tigre est de manger de la viande.
La nature d'une sculpture est d'être agréable à la vue.
La nature de l'homme est de se reproduire.
La nature d'un mot est d'être dans le dictionnaire.
La nature d'un stylo est d'avoir de l'encre.
La nature d'un parapluie est de pouvoir s'ouvrir et se fermer.
La nature d'une rivière est de couler.
La nature de l'homme est de penser.
La nature de la vie est de mourir.
La nature de l'hiver est d'être une saison froide.
La nature d'un livre est de contenir des informations.
La nature d'un élève est d'apprendre.
La nature d'un bonbon est d'être un aliment.
La nature de la nature est de pousser.
La nature de l'univers est d'exister.
La nature de la Terre est d'abriter les humains.

111 – Riches et pauvres : proverbes et citations

Concepts : riche - pauvre - comparer - métaphore - interpréter

Enseignant

Le problème de la richesse et de la pauvreté est un des grands sujets de préoccupation sociale : il représente une des principales manifestations de l'injustice et de l'inégalité. Pour cette raison, on retrouve de nombreux proverbes et citations sur ce thème, autant de visions des choses avec lesquelles on peut être plus ou moins d'accord.

Parmi toutes ces phrases, il s'agit d'en trouver cinq avec lesquelles on est d'accord, et cinq avec lesquelles on n'est pas d'accord, en expliquant pourquoi. Il est néanmoins recommandé d'expliquer les phrases choisies avant de justifier son jugement, car plusieurs d'entre elles ont une portée métaphorique.

Élève

Choisis cinq phrases avec lesquelles tu es d'accord, et cinq phrases avec lesquelles tu n'es pas d'accord ou que tu souhaites critiquer, mais avant de justifier ton jugement, explique ce que signifie la phrase en question.

Le riche songe à l'année qui vient, le pauvre pense au jour présent.
Le pauvre devine ce que donne la richesse, le riche ne sait pas ce que signifie la pauvreté.
Le riche tue le temps et le temps tue le pauvre.
Les riches ont plus d'argent, mais les pauvres ont plus de bébés.
La loi a été faite pour le riche et le châtiment pour le pauvre.
Dieu doit aimer les pauvres, autrement il n'en aurait pas créé autant.
L'orgueil va au pauvre comme la selle à une vache.
Chaque fois que vous prêtez de l'argent à un ami, vous endommagez sa mémoire.
La richesse donne le droit de parler.
La vraie richesse, c'est de n'avoir besoin de rien.
Seul celui qui peut se passer de la richesse est digne d'en jouir.
Un homme instruit a toujours en lui ses richesses.
En face du vrai bonheur, les richesses valent l'ombre d'une fumée.
Il n'est richesse que de science et santé.
Il n'y a que les pauvres qui partagent.

La vraie richesse d’un homme en ce monde se mesure au bien qu’il a fait autour de lui.
La vraie richesse est discrète.
Notre richesse, ce sont nos souvenirs.
La seule richesse en ce monde, ce sont les enfants.